

République algérienne démocratique et populaire Ministère de

L'enseignement supérieur et la recherche scientifique Université Abderrahmane

Mira- Bejaia



Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de
gestion Département des sciences économiques

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de Master
en sciences économiques Spécialité :
Economie Monétaire et Bancaire

THÈME :

Le Financement Bancaire des Investissements Éthiques et Rentabilité

Réalisé par :

- DEFLAOUI Mounia
- ZERARI Rosa

Sous la direction de :

Professeur.ACHOUCHE. M

Promotion 2022-2023

Remerciement

D'abord, nous remercions Dieu, le tout puissant de nous avoir accordé santé, force et courage afin d'accomplir ce modeste travail.

Nous remercions infiniment Pr. ACHOUCHE Mohamed pour sa grande contribution à l'aboutissement de ce travail, sa disponibilité, ses judicieuses remarques et sa rigueur scientifique pour tout cela, nous tenons à lui exprimer nos profondes gratitude.

Nos profonds remerciements pour l'ensemble du personnel des établissements BNA, CPA, BDL BEJAIA de nous avoir facilité la tâche durant toute la période de stage.

Afin de n'oublier personnes, nos remerciements s'adressent à tous ceux qui nous ont soutenues au cours de l'achèvement ce travail, nous visons particulièrement par nos remerciements nos parents, nos sœurs, nos frères sans oublier nos chers amis (es).

« À nos familles, nos proches et nos amis (es), nous dédions ce modeste travail ».

Mounia & Reza.

Sommaire

Introduction Générale

CHAPITRE I : Aspects théoriques du financement bancaire éthique

Introduction

Section 01 : Notions sur le financement bancaire

Section 02 : L'éthique

Section 03 : L'éthique dans le secteur bancaire

Conclusion

CHAPITRE II : les investissements éthiques et rentabilité

Introduction

Section 01 : fondement théorique sur les investissements éthiques

Section 02 : Les performances financières des investissements éthiques

Section 03 : Rentabilité des investissements éthiques

Conclusion

CHAPITRE IV : cas pratique : une enquête de terrain auprès de quelques banques

Introduction

Section 01 : Enoncé de la problématique en termes de faits

Section 02 : Elaboration d'un questionnaire « semi-orienté »

Section 03 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Conclusion

CONCLUSION GENERALE

Abréviations et acronymes

PNUE : le Programme des Nations Unies pour l'Environnement

FEBEA : Fédération Européenne de Finances et Banques Éthique et Alternatives

WBCSD : Le World Business Council for Sustainable Development

PME : Petite Moyenne Entreprise

BDL : Banque Développement Local

BNA : Banque Nationale d'Algérie

CPA : Crédit Populaire d'Algérie

EE : Entreprise éthique

ESG : Environnement, Social, Gouvernance

ESI : (Ethibel Sustainability Index)

ESG : (Critères Environnementaux, Sociaux, Gouvernance)

ISR : Investissement socialement responsable

OCDE : Organisation Coopération Développement Economique

ISO : Organisation Internationalisation Normalisation

VEC : Valeurs Economique Créée

EVA : Economie Naturel Added

CERES : Coalition Environnement Responsable Economies

GRI : Global Reporting Initiative

SD : Secure Digital

RSE : Responsabilité Sociale Entreprise

SA : Société Capitaux

ONGS : Organisation Non Gouvernementale

Ibb : Islamic Bank of Britain

HSBC : Hongkong and Shanghai Banking Corporation Limited

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

A prime abord, le terme investissement éthique nous plonge d'emblée dans un univers de scepticisme quant à l'acception que véhicule l'adjectif « éthique ». Naturellement, des interrogations et discussion s'en suivent quant à son sens et portée exacte. D'autres questions, aussi perplexes, surviennent conséquemment portant sur la concordance entre investissement et la rentabilité sociale, car l'investissement traditionnel qu'on connaît n'a qu'un seul objectif la performance financière. A côté, on y trouve des investissements publics dont les objectifs débordent la rentabilité financière *stricto sensu*, pour s'assigner des objectifs économiques plus larges et englobant des aspects sociaux. Aujourd'hui sur les marchés financiers, on a des investisseurs institutionnels fonds de pension, fonds d'investissement, les banques, des investisseurs particuliers qui au-delà de la performance financière de leurs investissements veulent une performance sociale qui peut prendre plusieurs formes selon les domaines (développement durable, des enjeux environnementaux et sociaux...etc.). A titre d'exemple « *En Europe, 1150 milliards d'euros d'actifs financiers étaient sous gestion ISR en 2010 et ces montants sont en croissance de 50 % par ans* »¹.

L'éthique est devenue une notion ritournelle dans la littérature qui explore les aspects de l'investissement qui déborde la rentabilité financière, pour embrasser des objectifs extra-marchands et qui trouvent leur fondement dans la coutume et les différents systèmes de valeurs non marchandes.

Cependant l'introduction de l'éthique dans la gestion de portefeuilles, par exemple, n'est pas récente. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, des raisons d'ordre religieuses, morales ont poussés certains investisseurs à ne pas investir dans certains secteurs jugés non conforme à leurs valeurs. Comme exemple on peut citer la finance islamique qui est basée sur des règles dictées par le saint Coran. Ces investisseurs n'incluaient pas dans leur choix d'investissement des activités qui sont contraires à leur conviction (Alcool, tabac, des jeux de hasards, etc.....). Après il y a eu des investisseurs qui se sont plus basés sur les enjeux sociaux, environnementaux en investissant dans des entreprises qui ont plus de responsabilité sociale

¹ Nicolas Mottais, *ISR et Finance responsable*, Édition Ellipses, Paris, France, 2014, p35.

ou environnementale. Le but de ces investisseurs est de se servir de leurs apports financiers pour influencer les politiques des entreprises avec l'idée d'une plus grande responsabilité sociale. La responsabilité sociale d'une entreprise se mesure par l'impact de décisions, de ses activités sur son environnement, sur la société, ce qui montre sa contribution ou non au développement de celle-ci. Les investisseurs investissent dans des entreprises dont les comportements sont responsables, c'est leur façon de contribuer au bien-être de la société.

Dans leurs critères de sélection des entreprises ou des secteurs, en plus de la rentabilité, les investisseurs se focalisent sur le critère environnemental, social, gouvernance (ESG). Cet outil de sélection a été initié par les agences de notation. Progressivement les indicateurs de la performance extra-financière se tournent plus autour du terme RSE (Responsabilité sociale des entreprises) qui mesure l'impact des décisions et de l'activité des entreprises sur la société. Les investisseurs se servent de ces indicateurs pour apprécier la responsabilité sociale des entreprises et à l'aide de leurs droits de vote augmenter la responsabilité sociale des entreprises. En dépit du fait que tous les fonds ISR cherchent la double performance (financière et extra-financière), il n'existe pas de définition standard de fonds ISR.

Ces fonds peuvent avoir des critères d'exclusion c'est-à-dire de certaines activités ou d'entreprises de leur champ d'investissement, ou être plus exigeant sur le ESG, soit sur la totalité de la responsabilité sociale ou sur la gouvernance, soit sur l'environnement. Le choix entre ces différents critères dépend de l'investisseur ou du secteur d'activité de l'entreprise. Quel que soit le choix du critère, le principe des fonds ISR reste le même c'est la double performance (financière et extra-financière). La théorie selon laquelle l'amélioration de la responsabilité sociale des entreprises à un impact positif sur sa performance est la motivation de la plupart des investisseurs. La question qui se pose est si la performance sociale contribue-t-elle à la performance financière des entreprises ?

L'objet de ce mémoire est d'expliquer au travers différentes approches l'évolution du terme investissement éthique, la méthodologie adoptée par les différents acteurs. De nombreuses études cherchent à valider la performance financière de l'investissement par rapport à la l'investissement classique des produits financiers.

Les hypothèses de recherche

Pour pouvoir répondre aux questions posées au niveau de la problématique, nous avons pu formuler l'hypothèse de travail suivante :

L'éthique dans le secteur bancaire « financement d'investissement » est une réalité en construction.

Objet de travail

L'objet de notre travail est de faire une étude descriptive sur les notions d'éthique et de l'investissement, à travers différentes approches et méthodes d'évaluations extra-financière sur les marchés financiers. Un autre objet est de savoir si l'investissement éthique permet une performance financière par rapport à l'investissement classique.

Structure de la recherche

Pour mener à bien nos recherches, notre mémoire est structuré en trois chapitres : Dans les deux premiers chapitres nous aborderons la partie théorique de notre mémoire.

- **Le premier** chapitre portera sur l'aspect théorique relatif au financement bancaire éthique ;
- **Le second** traitera la rentabilité des investissements éthiques ;
- **Le dernier** chapitre sera consacré à l'étude descriptive et analytique.

Ce thème ne nous permet pas une vérification empirique (pratique), nous nous sommes focalisés sur une recherche descriptive et analytique basée sur un questionnaire auprès des employés du secteur bancaire.

CHAPITRE I :

Aspects théoriques sur le financement

Bancaire éthique

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

Introduction

Le financement bancaire éthique est une approche qui vise à assurer que les investissements financiers sont réalisés de manière responsable et durable sur le plan social, environnemental et économique. Contrairement aux banques traditionnelles qui peuvent financer des industries controversées ou des pratiques discutables. Les banques éthiques ont des critères stricts pour sélectionner leurs investissements et veillent à ce qu'ils soient en conformité avec des valeurs éthiques telles que la transparence, la responsabilité sociale et environnementale et le respect des droits de l'homme.

Dans ce chapitre, nous allons explorer les principes du financement bancaire éthique, les avantages et les défis de cette approche, ainsi que les différentes stratégies utilisées par les banques éthiques pour assurer une utilisation responsable et durable de l'argent.

Section 01 : Notions sur le financement bancaire

Cette section aborde certains aspects relatifs à la conception de la banque en Algérie, ainsi que

1-1-Définition de la banque

Nous présentons, dans ce qui suit quelques définitions relatives à la notion de la banque, celles indiquées dans les travaux antérieurs.

La banque est une entreprise pas comme les autres qui fait profession habituelle de recevoir du public sous forme de dépôts ou autrement des fonds qu'elle emploie pour son propre compte en opérations de crédits ou en opérations financières.²

Le terme de banque est l'appellation générique habituellement utilisé pour désigner des entreprises à fonction, statuts ou activités fortes différentes, il convient donc de définir plus précisément ce que ce terme recouvre en adoptant successivement trois approche théorique ou la fonction d'intermédiaire financier est privilégiée, une approche institutionnelle liée a la notion d'établissement de crédit et une approche plus professionnelle qui reconnaît la diversité du métier de banque.³

² Bernard Yves et Jean-Claude Coli, Dictionnaire économique et financier, Seuil, Paris, 1996, Page 170.

³ COUSSERGUES S., (Gestion de la banque du diagnostic à la stratégie) 7 Emme édition, GAUTIER BORDEAU, paris, 2013, p. 4.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

La banque : « est une entreprise d'un type particulier, qui reçoit les dépôts d'argent de ses clients [entreprises ou particuliers], gère leurs moyens de paiements (cartes de crédit, chèque, etc.) et leur accorde des prêts ».⁴

1-2-Les différents services de la banque

Les services bancaires, représentent l'ensemble des produits proposés par une banque. Parmi les plus connus, on cite les suivantes :

- **Epargne et placement** : L'épargne est la partie du revenu qui n'est pas consommé. Le placement est le fait de bloquer pendant une certaine durée un certain montant d'épargne dans une opération financière pouvant apporter un gain.
- **Crédit** : le crédit est un prêt ou plus généralement une ressource.
- **Assurance** : l'assurance est un service qui fournit une prestation lors de la survenance d'un risque.
- **Virement** : le virement bancaire est une opération d'envoi (transfert) ou de réception (rapatriement) d'argent entre deux comptes bancaires.
- **Prélèvement** : C'est l'un des moyens de paiement bancaire.
- **Forfait téléphonique** : Seulement très peu de banque proposent ce service.

1-3-Définition du financement bancaire

Dans le domaine bancaire, le financement désigne le fait, pour un établissement bancaire, ou un établissement de crédit de prêter une somme d'argent à quelqu'un (un particulier, une entreprise ou une collectivité), afin de lui permettre de réaliser un projet. Par ailleurs, le financement bancaire est un prêt d'argent distribué par des banques et des établissements de crédit disposant d'un agrément de la banque d'Algérie.

1-4 : Les modalités du financement bancaire

Les différentes modalités du financement bancaire accordées aux entreprises sont les suivantes :

⁴ J.V.CAPAL et O.GARNIER. Dictionnaire d'économie et de science sociale>> Haer, paris, 1994, p.20.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

A : Le financement du Besoin en Fonds de Roulement (BFR) : est un indicateur essentiel pour tout créateur d'entreprise. Il correspond à l'argent dont l'entreprise a besoin en permanence pour financer son exploitation. L'entrepreneur doit connaître et maîtriser le décalage de trésorerie entre les dépenses et les recettes de son activité, afin de lui éviter des difficultés à court terme. Le financement s'effectue de la manière suivante :

- **Cession de créance ou affacturage :** c'est un mode de financement déplafonné, qui n'a pour limite que la solvabilité du débiteur. La cession doit pour sa part faire l'objet d'un renouvellement d'autorisation chaque année.

- **Financement Dailly :** c'est un moyen de financement qui permet à une entreprise de bénéficier d'une ligne de crédit auprès de sa banque. (Soit par Escompte de créances ou sous forme d'autorisation de découverte).

B : Le financement de la trésorerie : est un type particulier de financement court terme accordé aux entreprises. Il permet à une entreprise de disposer provisoirement de la trésorerie nécessaire pour son fonctionnement, sous réserve d'un remboursement à court terme.

- **Découvert bancaire et facilité de caisse :** ce sont des ressources à très court terme, mise à la disposition d'une entreprise par sa banque, la facilité de caisse est souvent utilisée pour faire face à des décalages de trésorerie inférieure à un mois.

1-5-Les différents modes du financement

Il existe deux types de modes de financement :

A : Les fonds propres et les quasi-fonds propres : Ce sont des sources de financement qui regroupent les apports en capital et en comptes courants faits par les associés créateurs, mais aussi les subventions d'investissement. Ces capitaux sont présentés, au niveau du bilan de l'entreprise, au passif. Du fait de leur place dans le bilan, en haut du tableau du passif, on parle de financements de haut de bilan.

- **A-1 : Le capital social :** Le capital social existe dans les sociétés. Il correspond à la somme que les associés ont décidé de consacrer de façon définitive à la constitution de leur société. Il s'agit donc de fonds qui sont destinés à rester de manière durable dans l'entreprise, et non à être remboursés à ceux qui les ont apportés. Ceux-ci ne pourront récupérer leur mise initiale qu'au jour de la liquidation de la société, c'est un boni peut être dégagé, ou par le biais d'un vent des titre, parts sociales, ou actions, qu'ils ont

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

reçus en échange de leurs apports, voire plus exceptionnellement par le biais d'une réduction de capital.

- **A-2 : Les apports de sociétés de capital-risque :** Ces apports représentent des apports en capital, mais ils sont effectués avec des objectifs différents de ceux des associés. Il s'agit d'apports au capital social, et non en compte courant, faits par des sociétés dans le but de revendre à plus ou moins long terme leur participation. Les sociétés de capital-risque ont donc pour objectif de réaliser des profits grâce à la valeur prise par l'entreprise au cours de son développement. Il s'agit généralement de filiales spécialisées d'organismes financiers. On trouve également, au niveau des conseils régionaux, des sociétés ayant cet objet. Elles ont alors pour but de favoriser le développement économique local.
- **A-3 : les subventions d'investissement :** Ce sont des fonds qui sont versés à titre définitif, généralement par des collectivités territoriales, sans obligation de remboursements ; ils aident au financement d'investissements, contrairement aux subventions de fonctionnement qui servent, elle, à financer des charges d'exploitation telles que les aides à l'embauche.

B : les financements externes

Il existe plusieurs modes relatifs au financement externe :

- **B-1 : L'emprunt bancaire :** L'emprunt bancaire correspond à une somme mise à la disposition de l'entreprise par un organisme financier, avec obligation de la rembourser selon un échéancier préalablement défini. En contrepartie de son financement, l'organisme prêteur perçoit des intérêts rémunérant, l'apport de fonds et les risques pris.
- **B-2 : l'emprunt aidé :** Certains organismes octroient aux jeunes entreprises des prêts favorisant la création. Ces prêts, liés à des conditions relatives à la personne du créateur de financements bancaires. Ils permettent de les compléter et sont souvent pris en compte par les organismes de crédit au titre des apports du créateur.
- **B-3 : le crédit-bail :** Le crédit-bail, appelé également location avec option d'achat (LOA), est sensiblement différent de l'emprunt, bien qu'il serve en principe à financer le même type de bien. En effet, lorsqu'elle finance un investissement par le biais d'un emprunt, l'entreprise en est propriétaire dès le premier jour.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

- **B-4 : la location financière** : Il s'agit d'un contrat de location pure, c'est-à-dire sans option d'achat. S'il en existe une, on se situe dans le cadre d'un contrat de crédit-bail. La location financière est également appelée location longue durée. Par ce type de contrat, un fournisseur, parfois par le biais d'un organisme de crédit, met à l'entreprise un bien, tout en conservant la propriété et sans prendre d'engagement de le vendre à l'issue du contrat.
- **B-5 : le découvert autorisé** : Il est également appelé facilité de caisse. Par un découvert, la banque autorise l'entreprise à prélever, pendant une certaine limite, un montant qu'elle met à sa disposition. Le solde du compte bancaire est donc négatif pendant toute la durée d'utilisation des fonds par l'entreprise. Ce type de financement, qui n'est pas adossé à un bien et est donc difficile à garantir, est rarement mis en œuvre dans le cadre d'une création d'entreprise.
- **B-6 : le crédit fournisseurs** : est une facilité de trésorerie. En effet, il consiste en l'octroi par les fournisseurs de délais de règlement. Mais dans le cadre d'une création, les partenaires ne connaissent pas la nouvelle entreprise. Ils n'acceptent pas donc toujours de lui accorder des délais de règlement. Au contraire, ils exigent parfois un paiement comptant, tant qu'ils n'ont pas testé la fiabilité des nouveaux dirigeants. Lors de la préparation de son projet, le créateur doit donc prévoir de négocier l'obtention de délais de règlement auprès de ses futurs partenaires. D'autant que, comme nous l'avons déjà observé dans l'étude du besoin en fonds de roulement, l'entreprise devra souvent octroyer des délais de règlement à ses clients.

Section 02 : La finance éthique

2-1-Définitions

Est issu du grec **ethicos** signifiant « moral » et de **ethos** signifiant « mœurs, caractère ». L'éthique serait donc proche de la morale, ou dans un sens plus moderne une préoccupation globale et créative de donner sens à ce que l'on fait en choisissant ses valeurs et ses priorités et en essayant d'y conformer ses pratiques. Ce serait un « art de diriger nos comportements ou

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

nos pratiques ». Nous en y ajoutons la notion de la conscience des choix en fonction de valeurs promotrices de la dignité humaine.⁵

Selon un dictionnaire philosophique, l'éthique est la science qui prend pour objets les jugements d'appréciation sur les actes bons ou mauvais. Elle est aussi la réflexion sur les raisons de désirer la justice et l'harmonie et les moyens d'y parvenir. À travers les termes jugements, bon, mauvais, justice, on peut constater que la notion d'éthique est proche de celle de justice. Pas au sens de la loi, mais plutôt une justice personnelle.

De notre point de vue, l'éthique représente l'ensemble des valeurs adoptées par chacun. Celles-ci varient selon les individus : l'éthique est donc propre à la personne. Comme nous le verrons par la suite. Les normes et les valeurs et la culture que chacun détient le milieu et le contexte dans lequel nous vivons sont à l'origine de l'ensemble des expériences vécues contribue à la construction de l'éthique.

2-2-Evolution et origine

Les origines de l'éthique commencent sans doute dans la civilisation grecque. Ou du moins les écrits les plus anciens mettant en jeu le concept d'éthique. En effet. Une des premières œuvres où l'on peut parler d'éthique est Antigone de Sophocle. Écrite au V^e siècle, cette tragédie grecque raconte l'histoire d'Antigone. Jeune fille aisée, nièce du roi de Thebes, qui choisit personnellement d'enfreindre les lois de son oncle, afin d'enterrer son frère malgré le suicide de celui-ci. Elle fait ce que bon lui semble, en ignorant les lois de l'état. L'éthique d'Antigone intervient donc ici. Antigone ne peut accepter la décision de Créon, le roi, car l'enterrement est une exigence morale et humaine dépassant les discordes terrestres et un devoir religieux qu'il est impératif d'accomplir. Puis, la notion d'éthique intervient également chez Créon. Sa fierté l'emporte sur la rationalité : en effet, lorsqu'il apprend que la cité n'est pas d'accord avec ses décisions ainsi que les dieux, il ne les change pas en tout cas pas assez rapidement. On pourrait dire que l'éthique de Créon devient la morale de la cité qui elle-même a sa propre éthique. Nous pouvons donc ajouter à la définition que l'éthique est propre à un sujet pensant et agissant.

⁵ Jean-Luc Joing, éthique et qualité, dans les services humains, ED le harmattan, 2002, p18.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

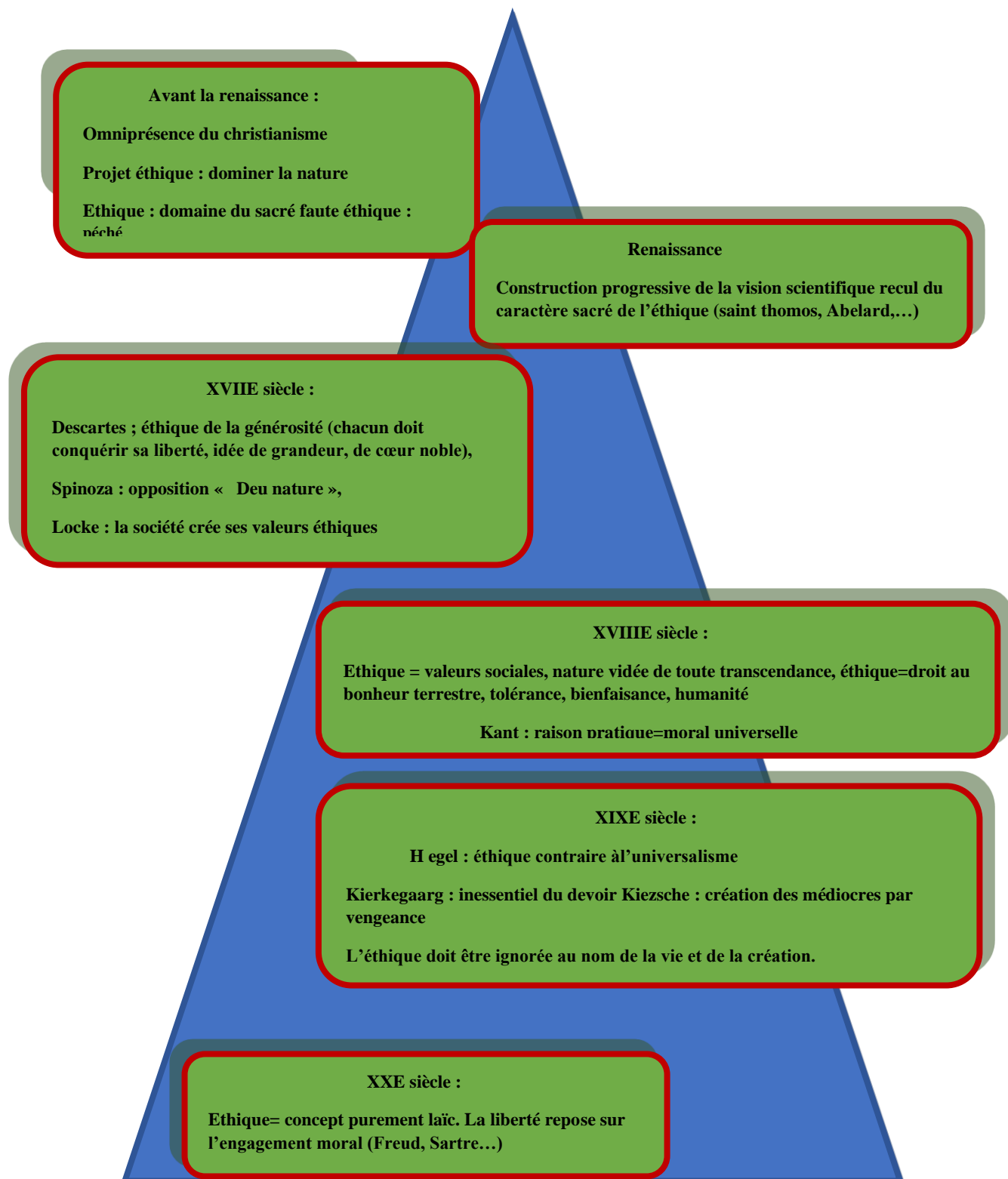
L'éthique est loin d'être resté toujours identique à elle-même, au contraire elle a connu de nombreuses et importantes transformations au cœur de son histoire. L'éthique occidentale a connu plusieurs grandes périodes, dans l'antiquité elle a été dominée par le concept « vertu » aussi bien chez SOCRATE que chez ARISTOTELE I 'homme bon est celui qui réalise sa fonction, il s'agit donc de réaliser pleinement la nature et ce qui constitue la nature humaine afin d'atteindre le bonheur.

C'est DESCARTE qui le premier prit nettement ses distances avec l'éthique antique, qu'il jugeait trop « spéculative », s'appuyant sur une nouvelle métaphysique, il fonda une morale dans un sens beaucoup plus individuelle. Le développement de l'éthique moderne se poursuit avec KANT et l'éthique déontologique : une réflexion critique sur les conditions de possibilité de la morale mettant l'action sur le « devoir ». Notre époque vit un développement de l'éthique appliquée en rapport avec des préoccupations environnementales et sociales.⁶

⁶ Sabine AVONT, Coralie AZAIS, autres, l'éthique professionnelle (complexe essentielle mais peut-être utopique ?), ED Minuit, 1999, p3.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

FIGURE 01 : Principales évolutions du concept éthique jusqu'au XXI^e siècle.



La source : Réaliser par nous-même

2-3- l'éthique dans l'Islam

Le mode de fonctionnement des institutions financières islamique et de leurs produits, nous renvoyons le lecteur à l'étude de Mahmoud Abdel Wahab pour qu'un produit bancaire soit jugé (halal) c'est à dire respectant la charia il faut que le taux d'intérêt ne soit pas défini à l'avance pour respecter le principe de la non rémunération de l'épargne. En revanche, la Charia permet de partager les fruits des profits obtenus par l'investissement, dans les produits proposés par la tout nouvelle Banque islamique londonienne, **islamic bank of Britain (ibb)** ouvert en été 2004, les comptes sont rémunérés à la fin de chaque mois en fonction des propres résultats de la banque. Pour la banque islamique le déposant n'est pas un créancier de la banque, mais un partenaire/investisseurs ce qui s'oppose aussi l'éventuel partage des pertes ou des profits pour limiter les risques l (Ibb) investit les dépôts de ses clients sur la Bourse des métaux (pas des métaux précieux interdits par la Charia) et récupère un rendement qu'elle peut partiellement redistribuer.

De même le prêt immobilier pose un problème de rémunération pour le contourner la banque achète l'appartement elle-même et le l'emprunteur paye un loyer jusqu'à expiration de remboursement et délai accordé. À la fin de période contractuelle, la banque vend l'appartement à son client pour un livre sterling symbolique. Le gouvernement britannique a dû adapter spécifiquement le traitement de l'impôt sur les transactions immobiliers qui en application de la législation, Aurait dû être acquitté à deux reprises. Dans une Europe qui compte plus de quinze millions de musulmans-hors perspective de l'entrée de la Turquie-, il y'a Donc un véritable marché potentiel. De grandes banques (HSBC) sans créer de structure spécifique offrent déjà des produits dédiés au monde islamique. Le Perspectives de développement de la banque islamique sont directement liées à sa capacité à renforcer sa coopération avec la communauté bancaire et financière internationale.⁷

2-4-les différentes formes d'éthiques

Depuis ses origines. L'éthique a évolué dans le temps et dans les sociétés. Aujourd'hui. Les philosophes distinguent plusieurs formes d'éthique. Nous allons nous intéresser à trois grandes catégories importantes pour nous :

L'éthique personnelle (individuelle) qui est le développement propre à chacun du sens communautaire. Elle implique également le respect du droit et des lois. Elle fait intervenir les notions d'intégrité, d'honnêteté intellectuelle et d'ouverture à la critique.

L'éthique sociale, cette catégorie met en jeu l'action de groupes instances ou encore institutions.

⁷MICHEL ROUX, LIVERE FINANCE ETHIQUE (structure, acteurs et perspectives en France)
REVUE BANQUE EDITION, 18, RUE LA FAYETTE, 75009-2005 PAGE 54, 58 p

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

L'éthique professionnelle, celle dont tout le monde parle mais dont personne ne sait réellement à quoi elle fait allusion. D'après un groupe de travail de l'Université du Québec Outaouais. L'éthique professionnelle est un ensemble de valeurs, d'attitudes et de conceptions d'un professionnel que celui-ci doit actualiser dans l'accomplissement de son travail, tout en faisant également preuve de solidarité envers la profession. On entend par éthique professionnelle le fait que chacun doit se demander ce qui est acceptable, au niveau du travail à fournir, du comportement à adopter, peu importe sa fonction. L'éthique de l'entreprise est identique à cette dernière catégorie qui signifie d'après le premier article de la déclaration des droits de l'homme. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. Ainsi, l'éthique de chaque individu devrait être prise d'égal à égal. Par exemple, dans le cas des relations hiérarchiques, la différence de statut ne doit pas empêcher le respect de l'autre.

Afin d'éviter tout abus et harmoniser les valeurs de chacun, Chaque individu n'agit pas de la même manière, et n'a pas la même image du bien ou du mal. En effet, la conscience de chacun n'engendre pas les mêmes remords ou regrets vis-à-vis des actions qu'il exécute. On considère tous nos actes comme légitimes à partir du moment où ils respectent nos valeurs et c'est lorsqu'il y a un désaccord entre deux personnes que le code du travail permet d'harmoniser ces valeurs, de faire en sorte que les deux parties respectent des valeurs communes et ainsi éviter un conflit. Mais seule la légitimité que l'on trouve dans ses actes importe, l'aspect légal entre surtout en compte dans le respect du code du travail. Ce dernier est constitué de règles à respecter pour que la vie en communauté au sein de l'entreprise permette à chaque personne d'agir pour son plus grand bien. Dès lors qu'il n'est pas respecté ou que l'éthique professionnelle est violée, des tensions et des malaises s'installent au sein de l'entreprise. Dans un monde idéal, chacun aurait la même notion de l'éthique professionnelle, ainsi les conflits et tensions au sein de l'entreprise ne pèseraient pas comme une épée de Damoclès au-dessus de l'ensemble des employés à chaque désaccord. Or quand on uniformise les valeurs communes on se rend donc bien compte que dans la réalité l'éthique professionnelle est sans cesse à remettre en question. D'autre part. Dans certains corps de métiers on ne peut exercer qu'en signant une charte éthique. Cette obligation pousse les individus à accepter des valeurs auxquelles ils n'adhèrent pas forcément.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

Et finalement, Le fait de vouloir encourager chacun à respecter l'éthique professionnelle les incite à mentir. Il en résulte donc encore une fois des malaises et des tensions.⁸

Section 03 : L'éthique dans le secteur bancaire

3-1-Définition d'une banque éthique

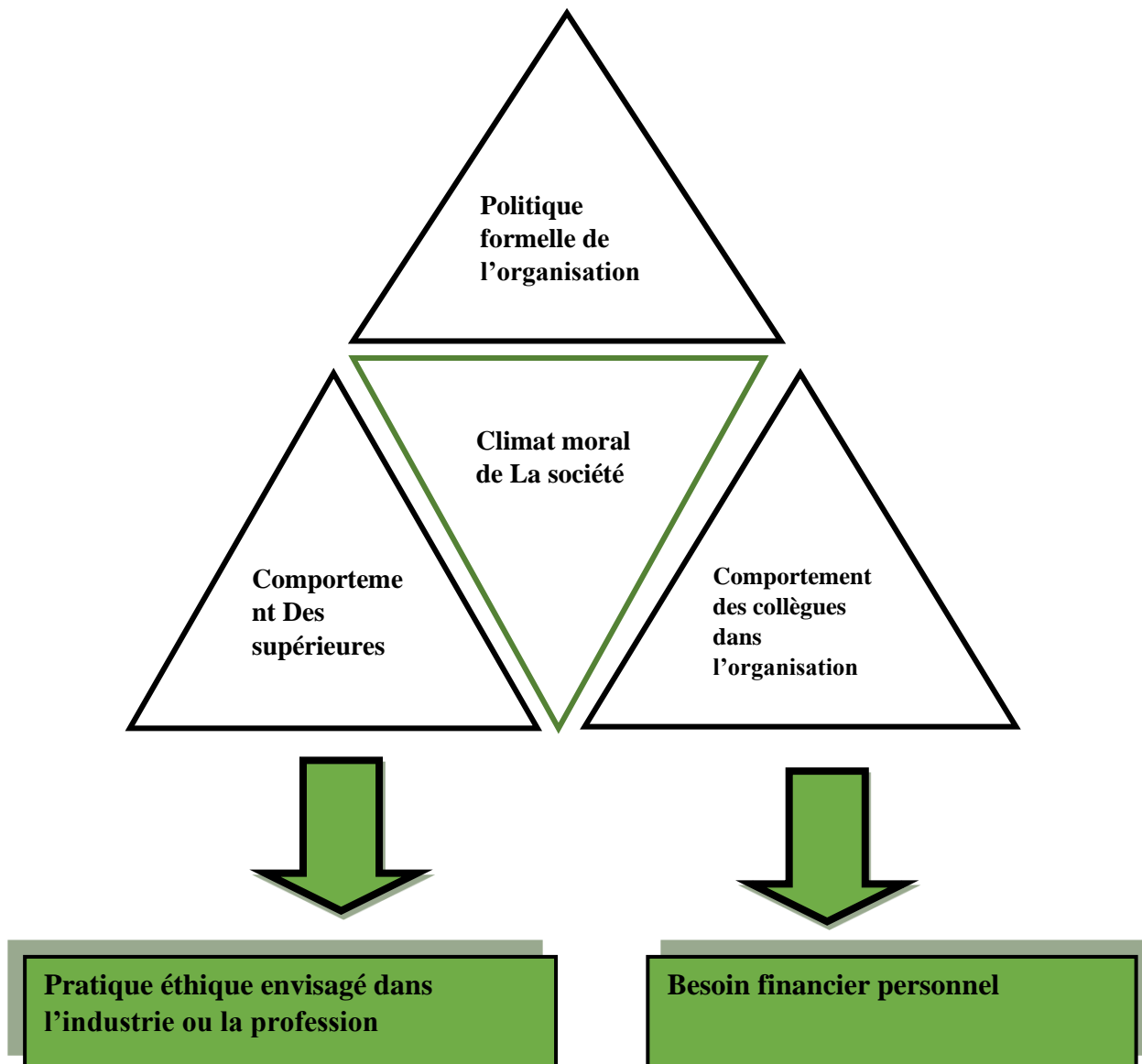
Une banque éthique se définit comme un établissement financier ayant vocation à œuvrer pour le "bien commun" plutôt qu'à chercher uniquement à maximiser son profit, en investissant les fonds qu'il récolte par son activité dans des "projets culturels, sociaux et environnementaux". C'est ainsi que la FEBEA (Fédération Européenne de Finances et Banques Éthique et Alternatives) définit ce nouveau type d'établissements financiers. Les banques éthiques sont encore aujourd'hui peu nombreuses, mais font de plus en plus parler d'elles dans le secteur financier.

En effet, ces établissements offrent une alternative par rapport aux En effet, caux banques classiques. Les banques éthiques s'adressent aussi bien aux clients qui veulent savoir où sont investis les fonds qu'ils confient à la banque, ainsi qu'aux entreprises, coopératives ou mutuelles à vocation environnementale ou sociale qui cherchent des financements.⁹

⁸ Sabine AVONT, Coralie AZAIS, autres, [l'éthique professionnelle](#) (complexe essentielle mais peut-être utopique ?), ED Minuit, 1999, p4 et p5.

⁹ <https://www.canada.ca/fr/secretariat-conseil-tresor/services/valeurs-ethique/code/quest-ce-que-ethique.htm>

FIGURE 02 : Les facteurs contribuent aux comportements non éthiques



La source : Réaliser par nous-même

3-2-Fonctionnement d'une banque éthique

En pratique, la banque éthique propose à ses clients des comptes, produits d'épargne ou crédits ayant un impact culturel, social ou environnemental positif. Les fonds déposés et une partie des bénéfices liés à son activité sont investis dans des projets s'inscrivant en général dans l'Économie Sociale et Solidaire. Le rôle de ces établissements bancaires est donc particulièrement important pour les coopératives, associations ou mutuelles ou encore certaines PME qui cherchent à développer ce type d'initiatives et qui peinent souvent à trouver des financements auprès des banques classiques.

Le fonctionnement d'une banque éthique est donc basé sur la transparence de sa relation avec ses clients. Ces derniers sont très responsabilisés par rapport à une banque classique et savent exactement à quoi servent leurs fonds, et peuvent souvent même choisir entre plusieurs projets à vocation sociale, culturelle ou environnementale soutenus par la banque. Cette caractéristique offre un grand avantage aux banques éthiques par rapport aux banques traditionnelles, à l'heure où de plus en plus de scandales d'établissements bancaires ayant financé des projets destructeurs pour l'environnement, comme le financement du secteur du charbon, salissent l'image de ce secteur.

Dans cette optique de responsabilisation de leurs clients, les banques éthiques proposent généralement à leurs clients de devenir sociétaires de la banque. C'est le cas pour La **NEF** et Le Crédit Coopératif, où les sociétaires sont à la fois clients et propriétaires d'une partie de la banque. Cela permet ainsi d'aligner les intérêts de la banque et ceux de ses clients, puisque ces derniers la possèdent.¹⁰

3-3-Le rôle de l'éthique dans le secteur bancaire

L'éthique dans le secteur bancaire est un sujet de plus en plus important de nos jours, car les banques ont un impact significatif sur la vie des individus et des entreprises. En effet, les banques sont responsables de la gestion de l'argent et des actifs de leurs clients, de l'octroi de prêts, de l'investissement dans des entreprises et de la gestion des risques financiers.

¹⁰ IBID

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

Dans ce contexte, l'éthique dans le secteur bancaire se réfère à la manière dont les banques gèrent leurs activités pour assurer la protection des intérêts de leurs clients, de la société et de l'environnement, tout en obtenant des bénéfices. Les banques doivent veiller à respecter des principes éthiques dans toutes leurs opérations, tels que l'intégrité, la transparence, la responsabilité sociale, la confidentialité et la gestion des risques. Les pratiques éthiques dans le secteur bancaire peuvent inclure la prise en compte des aspects sociaux et environnementaux dans l'octroi de prêts et l'investissement, la protection des données des clients, la lutte contre la fraude et le blanchiment d'argent, l'égalité des chances, la transparence dans la communication avec les clients, la gestion des conflits d'intérêts et la conformité aux règles et réglementations en vigueur. Cependant, malgré l'importance de l'éthique dans le secteur bancaire, certaines banques ont été impliquées dans des scandales financiers, ce qui a terni leur réputation et a entraîné des conséquences financières importantes pour les clients et la société. Ainsi, il est crucial que les banques prennent en compte les aspects éthiques dans toutes leurs activités pour maintenir la confiance des clients et leur réputation.

En conclusion, l'éthique dans le secteur bancaire est essentielle pour protéger les intérêts des clients, de la société et de l'environnement tout en obtenant des bénéfices. Les banques doivent respecter les principes éthiques dans toutes leurs opérations et veiller à maintenir leur réputation en évitant les scandales financiers.

Conclusion

En conclusion, le financement bancaire éthique représente une alternative importante aux systèmes financiers traditionnels. Les banques éthiques cherchent à promouvoir le développement durable, l'équité sociale et la responsabilité environnementale dans leurs activités. Elles adoptent des pratiques de prêt plus responsables, en finançant des projets qui ont un impact positif sur la société et l'environnement, tout en évitant les activités controversées telles que les industries extractives ou les armes. Le financement bancaire éthique offre également une transparence accrue sur l'utilisation des fonds prêtés et permet aux consommateurs de choisir des produits financiers en accord avec leurs valeurs. Les consommateurs peuvent ainsi soutenir des projets locaux, socialement responsables, et aider à bâtir une économie plus juste et durable.

CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement bancaire éthique

Cependant, il est important de noter que le financement bancaire éthique n'est pas exempt de défis. Le manque de ressources financières, de compétences techniques et de réglementation appropriée peut entraver la croissance des institutions financières éthiques. Il est donc essentiel de soutenir et de promouvoir ces initiatives pour favoriser une transition vers une économie plus responsable et durable.

CHAPITRE II :
Les investissements éthiques et
Rentabilité

Introduction

Les investissements éthiques connaissent un essor important ces dernières années, portés par la prise de conscience croissante des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans la gestion de patrimoine. Les critères d'investissement éthique visent à intégrer les impacts sociétaux et environnementaux des entreprises dans l'analyse des risques et des opportunités d'investissement. Cette approche permet de favoriser des entreprises responsables et de participer à la transition vers un développement durable. Dans ce contexte, le financement bancaire des investissements éthiques apparaît comme un levier majeur pour accélérer la transition écologique et sociale de l'économie. Les banques éthiques se sont développées pour répondre à la demande croissante d'investissements responsables, offrant des produits financiers conformes à des critères éthiques rigoureux.

Cependant, les enjeux de rentabilité et de risque peuvent constituer des freins à l'essor des investissements éthiques. C'est pourquoi il est important de comprendre les spécificités des investissements éthiques et du financement bancaire de ces derniers, ainsi que les critères de rentabilité et les enjeux de conciliation entre éthique et rentabilité. C'est l'objectif de ce travail que d'analyser les liens entre financement bancaire des investissements éthiques et rentabilité.

Section 01 : fondement théorique sur les investissements éthiques

Pour appréhender la notion d'investissement, nous allons rappeler les différentes définitions, les déterminants, et les types de l'investissement.

1-1- Définition des concepts de l'investissement

❖ L'investissement

« Investir, c'est consentir une dépense susceptible d'engendrer des revenus futurs. »¹¹.

L'investissement est une opération réalisée par l'agent économique dans le but d'obtenir des biens de production tels que (machines, bâtiments,). Pour l'entreprise l'investissement est une dépense destinée à accroître son potentiel productif. Il ne faut donc pas confondre un

¹¹ LESOURNE J. : « Décision d'investissement et calcul économique dans l'entreprise » Éditions Economica Paris 1995 p.7.

CHAPITRE II : Les investissements éthiques et rentabilité

investissement comme une consommation intermédiaire. Ainsi pour l'entreprise l'investissement est un engagement de fond destiné à l'acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles dans le but d'obtenir des bénéfices futurs.¹²

Comme tous les termes largement utilisés, le terme de l'investissement recouvre des notions qui peuvent être très différentes.

Du point de vue économique : les économistes définissent l'investissement comme « *l'échange d'une satisfaction immédiate et certaine, à laquelle on renonce contre une espérance que l'on acquiert et dont le bien investi et le support.* »¹³

Du point de vue financière : pour un financier, l'investissement « *est un segment durable du capital réalisé en vue de dégager des flux financiers que l'on espère positifs dans le temps* »¹⁴

Du point de vue comptable : L'investissement est une dépense amortissable qui augmente le patrimoine de l'entreprise (actif du bilan comptable). Le plan comptable général classe trois types d'investissement :¹⁵

- ✓ L'investissement corporel
- ✓ L'investissement incorporel
- ✓ L'investissement financier

❖ L'investissement éthique

L'investissement éthique est un investissement stratégique dans laquelle les valeurs éthiques de l'investisseur (morale, religieuses, et sociales) sont l'objectif principal, ainsi que de bons rendements. De nombreux investisseurs rendements souhaitent que les entreprises investissent de manière bénéfique pour la société, car de plus en plus des transactions semblent douteuses ou illégales. Cela signifierait traiter vos employés avec respect vous assurer que vous produit et services sont sains et ne rien faire de contraire à l'éthique dans votre entreprise.

¹² <https://www.l-expert-comptable.com>. Consulté le 25/02/2022.

¹³ KOHEL J. : « Le choix des investissements », Ed, Dunod, Paris, 2003, p.11.

¹⁴ MOURGUES N. : « Les choix des investissements dans l'entreprise », Ed Economica, Paris, 1994 p.24.

¹⁵ <https://www.l-expert-comptable.com>. Consulté le 25/02/2022.

❖ Les investissements éthiques et durables :

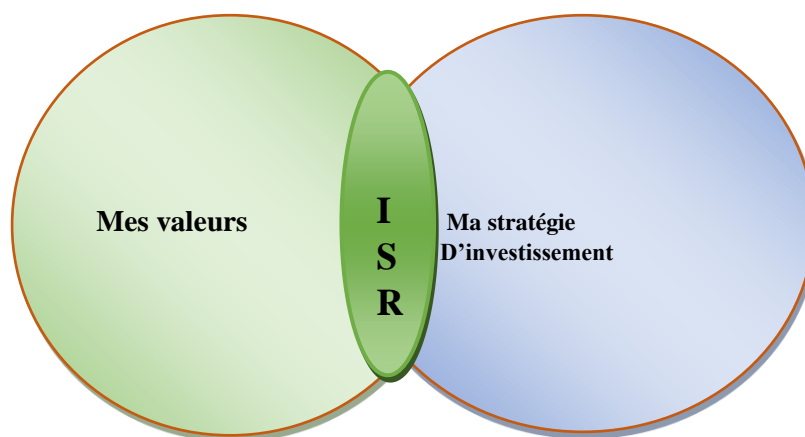
• Développement durable

Le « développement durable », traduction française de l'anglicisme « *sustainable development* » figure aujourd'hui parmi les grands principes de l'action politique et économique. Le concept provient de la théorie de la croissance endogène apparue au milieu des années 1980 et qui prétend que l'environnement et le capital humain, tout comme la gouvernance, sont des facteurs endogènes et non plus exogènes – de la croissance économique des entreprises et, plus généralement, des pays.

L'objectif du développement durable est donc d'assurer une croissance durable à l'aide des facteurs traditionnels (capital, travail) et des facteurs nouveaux (progrès technique, capital humain, environnement, gouvernance) sans compromettre le bien-être des générations à venir.

1-2- Les types d'investissements éthiques ¹⁶

- **Fonds investissement social responsable (ISR) :** L'investissement socialement responsable est un moyen de faire coïncider les valeurs et les stratégies d'investissement. Les fonds ISR évite d'investir dans les domaines controversés tels que les jeux d'argent, les armes à feu, le tabac, l'alcool et le pétrole. Ici, une plus grande importance est accordée à la valeur morale de l'investisseur plutôt qu'aux rendements financiers.



La source : résilier par nous-même

¹⁶ <https://businessyied.com/fr/bs-investment/ethical-investing>

CHAPITRE II : Les investissements éthiques et rentabilité

- **Fond environnementaux sociaux et de gouvernance (ESG) :** Contrairement à ISR, les fonds ESG tiennent compte de l'impact que les risques et opportunités environnementaux, sociaux et de gouvernance peuvent avoir sur la performance d'une entreprise. Vous pouvez investir durablement qu'avec une approche standardisée.
 - **Les critères ESG**

Environnemental

Prise en compte du changement climatique via les émissions de gaz à effet de serre, gestion des déchets, eau et efficacité énergétique, dé carbonisation, etc.

Lutte contre le réchauffement

Social

Prise en compte des droits de l'homme, les normes du travail, respect de la santé et de la sécurité des travailleurs, égalité des opportunités, philanthropie, etc.

Intégration de l'entreprise à sa communauté locale.

Gouvernance

Prise en compte des droits et responsabilités de la direction d'une entreprise, son conseil d'administration, ses actionnaires etc. par exemple, la diversité du conseil d'administration, la rémunération des dirigeants, etc.

- **Fond d'impact :** Les fonds d'impact valorisent également la performance du fonds. Par conséquent, ils essaient agressivement d'apporter des changements éthiques avec des produits et des services. Les fonds d'impact conviennent aux investisseurs qui souhaitent également de bons rendements.

CHAPITRE II : Les investissements éthiques et rentabilité

- **Fonds confessionnels :** Les fonds confessionnels n'investissent que dans des actions qui respectent les valeurs religieuses et excluent strictement les investissements qui ne rentrent pas dans cette catégorie.

1-3- Les avantages et les inconvénients de l'investissement éthique

Comme pour toute décision, il y a des avantages et des inconvénients à prendre en compte. L'investissement éthique n'est peut-être pas la bonne option pour tout le monde. Pourtant, cela peut être une stratégie plus satisfaisante reflètent mieux leurs croyances sociales et morales.

A. Avantages

- **Facteur de confort :** Tant que les entreprises dans lesquelles vous investissez partagent vos valeurs, vous avez l'impression de contribuer à changer le monde pour le mieux. Lorsque les entreprises fonctionnent bien, vous avez l'avantage supplémentaire de bénéficier financièrement de leurs valeurs.
- **Changement de conduite :** Puisque les investisseurs soutiennent les entreprises et les projets socialement responsables, d'autres entreprises essaieront d'améliorer leur comportement éthique pour lever des fonds. Cela ne peut être que bon pour l'environnement et d'autres causes sociales importantes.
- **Potentiel de profit futur :** les entreprises socialement responsables réaliseront probablement de meilleurs bénéfices à mesure que le comportement des consommateurs évoluera vers des achats plus éthiques. Selon les statistiques de Nielsen, près des trois quarts des milléniaux paieraient une prime pour les biens et services environnementaux.
- **La gestion sociale peut conduire à de meilleurs profits grâce à une main-d'œuvre plus engagée :** L'éthique et le sens de la responsabilité sociale qui nous font nous sentir bien d'investir dans des sociétés ISR peuvent signifier une main-d'œuvre plus engagée. Ceci, à son tour, peut conduire à une meilleure performance des employés, ce qui se traduit par des bénéfices plus élevés pour l'entreprise.

B. Inconvénients

- **Temps et recherche** : L'investissement éthique n'est pas une stratégie passive ; vous devriez rechercher des investissements potentiels pour vous assurer qu'ils correspondent à vos valeurs. Lorsque chaque investissement de votre portefeuille doit répondre à certains critères, cela peut devenir assez complexe.
- **Frais plus élevés** : En raison de recherches supplémentaires et de filtres associés à l'ISR, les frais peuvent souvent être plus élevés. Des frais plus élevés peuvent affecter la performance de votre portefeuille et donc sous-performer les investissements plus traditionnels
- **Souvent pas une stratégie optimale** : Il est peu probable qu'un investissement éthique produise des rendements optimaux. Par conséquent, l'investisseur peut sacrifier le gain financier pour une approche éthique.¹⁷

Section 02 : Les performances financières des investissements éthiques

Les critères extra-financiers tels que l'environnement, la responsabilité sociale et la bonne gouvernance ont un impact sur les cours en Bourse. Une étude menée par Coré Rating pour Société Générale en avril 2005 a montré que certains secteurs étaient mieux préparés aux risques liés à ces critères que d'autres. Les valeurs financières et de biens de consommation seraient plus vulnérables malgré leur moindre implication dans des activités polluantes ou sensibles.

L'étude s'est intéressée aux avantages/désavantages pour chaque entreprise concernant l'Investissement Socialement Responsable (ISR) comparativement aux moyennes sectorielles. Elle a également modélisé la volatilité des cours avec les scores ISR afin d'établir un palmarès des entreprises ayant une meilleure gestion du risque environnemental, social ou juridique.

Bien qu'une surperformance n'ait pas été démontrée par cette étude, elle souligne toutefois que prendre en compte ces critères peut créer de la valeur à long terme pour une

¹⁷<https://businessyied.com/fr/bs-investment/ethical-investing>

CHAPITRE II : Les investissements éthiques et rentabilité

entreprise. Les investisseurs sont désormais conscients des risques encourus par certaines sociétés qui ne prennent pas suffisamment en compte ces aspects lorsqu'ils font leurs choix d'investissement.

Face au développement croissant de l'ISR et au risque potentiel de boycott orchestré par les mouvements citoyens, certaines grandes entreprises ont commencé par élaborer des codes éthiques portant notamment sur l'environnement et les conditions sociales dans leurs pratiques commerciales. Cependant, concilier transparence et confidentialité est souvent difficile dans ce processus.

Ainsi, des normes et labels environnementaux et sociaux ont vu le jour pour aider les entreprises à contourner cette difficulté inhérente à la recherche du profit. Ces normes et labels permettent de garantir que les entreprises respectent certaines valeurs éthiques, telles que le respect des droits humains ou la protection de l'environnement. Cela donne aux consommateurs une meilleure visibilité sur les pratiques commerciales des entreprises et leur permet de faire des choix plus éclairés lorsqu'ils achètent un produit ou un service. Toutefois, il est important pour ces normes d'être régulièrement révisées afin qu'elles restent pertinentes face à l'évolution constante du monde économique et social dans lequel nous vivons. La finance éthique repose sur des standards internationaux qui sont des accords documentés contenant des spécifications techniques et d'autres critères précis pour assurer que les matériaux, produits, processus et services sont aptes à leur emploi. Ces standards peuvent être déclinés sous forme de normes nationales telles que ISO 9000 pour la qualité ou SA 8000 en matière de conditions de travail et respect des droits humains. Il existe également des labels créés par différents acteurs.

Cependant, ces initiatives ne sont pas homogènes quant à leur finalité : certaines visent une harmonisation européenne ou internationale tandis que d'autres privilégient l'accréditation par un tiers indépendant. Les syndicats salariés et patronaux ont divergé sur la question.

En France, la norme SD 21000 en matière de responsabilité sociale suppose le respect des normes nationales et internationales mais l'hétérogénéité sociale nécessite une harmonisation au niveau international afin notamment de répondre aux critiques liées au protectionnisme.

CHAPITRE II : Les investissements éthiques et rentabilité

Des discussions passionnées autour du sujet ont lieu depuis une dizaine d'années aboutissant notamment à la préparation d'une nouvelle norme ISO 26000 sur la Responsabilité Sociale de l'Entreprise proposant un processus complet allant jusqu'à capacité du reportant sans toutefois fixer un niveau minimum requis permettant ainsi sa certification.

Avant même les lois réglementaires existantes dans ce domaine, il est important également signaler les initiatives non-contraignantes comme celles prises par OCDE avec ses principes directeurs destinée aux gouvernements ainsi qu'au firmes multinationale s'établissant comme ensemble principe en investissement adopté depuis 1976 et régulièrement actualisé. Les entreprises du Nord et du Sud militent pour une mondialisation respectueuse de l'environnement et des droits humains. La Coalition for Environnementale Responsible Economies (CERES), créée en 1987, a établi un code de conduite environnementale pour les entreprises, investisseurs et associations écologiques. En partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), elle a lancé en 1997 le Global Reforming Initiative (GRI) qui propose un système normalisé de reforming socialement responsable. Le World Business Council for Substaminale Développment (WBCSD) est une initiative privée regroupant des multinationales participant à la formulation de politiques environnementales.

La Charte **Business Charter la satinable** Développment élaborée par la Chambre de commerce internationale vise à promouvoir un management citoyen dans les entreprises depuis 1991. Le débat sur la Responsabilité Sociétale d'Entreprise (RSE) s'est intensifié après le Livret Vert publié par l'Union européenne en 2001 entre partisans d'un cadre réglementaire plus contraignant comme les syndicats ou ONGS, contre ceux favorisant davantage le volontarisme afin d'éviter tout impact négatif sur leur compétitivité.

L'émergence récente des fonds éthiques et socialement responsables ont conduit l'Association française de gestion financière ainsi que le Forum pour l'investissement responsable à proposer en avril 2005 un code transparent destiné au grand public inspiré par les principes directeurs développés par Eurodif. Les adhérents devront répondre aux questions relatives aux critères ISR retenus, leurs applications ainsi qu'à leur mode d'évaluation sans quoi ils devront justifier leur absence de réponse.¹⁸

¹⁸MICHEL ROUX, LIVERE FINANCE ETHIQUE (structure, acteurs et perspectives en France)
REVUE BANQUE EDITION, 18, RUE LA FAYETTE, 75009-2005 PAGE 129,130 p

Section 03 : La conciliation entre la rentabilité et l'éthique

Une EE est une entreprise qui respecte les principes du développement durable.

Les principes du développement durable érigent la responsabilité économique comme la première préoccupation d'une EE. La réalisation des objectifs humains (sociaux) et environnementaux ne contrarie pas la réalisation d'une performance financière supérieure car bien au contraire, une entreprise ayant une performance économique supérieure dispose de plus de moyens à mettre en œuvre afin de poursuivre ses actions de responsabilités humaine et environnementale.

3.1 – La recherche de la performance durable

La notion de création de valeur se décline en quatre principes :

- Les pourvoyeurs de fonds propres investissent en évaluant le retour sur leur mise initiale,
- L'entreprise raisonne en termes de retour sur investissement,
- Le retour sur capitaux employés, ou performance attendue, comme défini auparavant, est le produit d'une rentabilité opérationnelle rapportée au chiffre d'affaires par la rotation des capitaux,
- Tout collaborateur doit générer une variation positive de la valeur grâce à son bon comportement professionnel.

Le dégagement d'un profit opérationnel couplé à une dynamique de croissance est la garantie d'une création de valeur durable. Cette dernière, pour être viable, doit être complétée par des investissements en capital humain et en technologies et par une équipe d'encadrement qui recherche les performances dans la durée dans une perspective de progrès de l'entreprise.

3.2 – Les moyens d'action en faveur d'une valeur économique durable

La valeur durable créée pour l'actionnaire est un bon résultat au-delà de la charge du capital investi (montant du capital investi multiplié par son coût). Elle est mesurée par la valeur économique créée (VEC) ou Economic Value Added (EVA®), concept développé par le

CHAPITRE II : Les investissements éthiques et rentabilité

cabinet STERN-STEWART. L'EVA est un indicateur de mesure de performance interne qui permet de sélectionner les possibilités d'investissement qui présentent le potentiel le plus élevé. Les actions suivantes permettent d'améliorer la valeur économique créée :

- **Augmenter la rentabilité économique des capitaux investis par une variation positive :**
 - des ventes,
 - du résultat opérationnel (gain de productivité et/ou réduction des coûts de fonctionnement),
 - de l'investissement dans des projets dont la rentabilité du capital employé sera supérieure à son coût.
- **Abaisser le coût moyen pondéré des ressources financières :**
 - grâce à l'effet de levier consistant à optimiser l'endettement par rapport aux fonds propres et à leur coût, tout en évitant l'effet massue matérialisé par un coût financier apparent de l'endettement (résultat financier) supérieur au REX,
 - en élaborant une meilleure gestion du risque et une meilleure communication à destination des apporteurs de fonds (actionnaires et banquiers).
- **Diminuer le montant des capitaux investis** par des cessions d'immobilisations non nécessaires à l'activité et une diminution du besoin en financement d'exploitation, en optimisant les stocks et les en-cours, les créances clients et les dettes fournisseurs. Ceci conduit à établir un partenariat solide avec les clients et les fournisseurs sur une base de gagnant-gagnant.

Conclusion

En conclusion, les investissements éthiques sont une approche d'investissement responsable en pleine croissance, qui a émergé en réponse à la prise de conscience croissante des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance. Les critères d'investissement éthique permettent aux investisseurs de prendre en compte les impacts des entreprises sur l'environnement, les droits de l'homme et la société dans leur décision d'investissement. En adoptant cette approche, les investisseurs peuvent soutenir les entreprises qui ont une approche responsable en matière de développement durable et de responsabilité sociale, tout en contribuant à la transition vers une économie plus durable. Les investissements éthiques peuvent également offrir des avantages financiers, en contribuant à la réduction des risques liés à la réputation et à l'image de marque des entreprises. En outre, les investissements éthiques peuvent également avoir un impact positif sur l'ensemble de la société, en favorisant la prise en compte des enjeux environnementaux et sociaux dans les décisions d'investissement. Dans le prochain chapitre, nous explorerons les différentes formes de financement bancaire des investissements éthiques et leur contribution à la promotion d'une finance plus responsable.

CHAPITRE III

**Cas pratique : Une enquête de terrain
auprès de quelques banques : BNA,
BDL, CPA**

INTRODUCTION

Dans le cas pratique, nous allons explorer différents axes de l'éthique et leur relation avec la prise de décision, la responsabilité et la performance. L'éthique est une discipline qui se penche sur les questions de la moralité, de la valeur et du bien-être des individus et de la société dans son ensemble. Elle joue un rôle crucial dans le monde des affaires et influence la manière dont les organisations prennent des décisions, assument leurs responsabilités et mesurent leur performance.

Section 01 : Enoncé de la problématique en termes de faits

Notre problématique de recherche se décline dans la vérification empirique des quatre aspects suivants de la question épineuse de l'éthique, dans le domaine des affaires en général et celui du financement bancaire en particulier.

A- Perception concrète de la notion éthique

La notion de l'éthique peut parfois sembler floue, car elle implique des valeurs et des principes, certes normatifs mais fondamentalement subjectifs, et qui dépendent d'appréciations individuelles. Ce qui est éthiquement acceptable pour une personne peut ne pas l'être pour une autre. Cependant, malgré cette relativité, l'éthique fournit un cadre essentiel pour guider nos actions et nos choix en tenant compte du bien-être des parties prenantes concernées.

B-Ethique et décision

L'éthique est étroitement liée à la prise de décision. Lorsqu'une organisation est confrontée à des dilemmes moraux ou à des choix difficiles, elle doit tenir compte de considérations éthiques. Cela implique de peser les différentes options et de choisir celle qui est alignée avec les valeurs éthiques de l'organisation et qui maximise le bien-être des parties prenantes. L'éthique aide à éviter les décisions basées sur des motivations égoïstes ou à court terme, en favorisant des choix plus réfléchis et durables.

C- Éthique et responsabilité

L'éthique et la responsabilité sont étroitement liées. Lorsqu'une organisation agit de manière éthique, elle reconnaît sa responsabilité envers les parties prenantes, telles que les employés, les clients, les fournisseurs et la société dans son ensemble. Elle veille à ce que ses actions ne causent pas de préjudice excessif et qu'elles contribuent au bien commun. L'éthique permet de définir les normes et les attentes en matière de comportement responsable et d'encourager la transparence, la responsabilité et la durabilité.

D- Éthique et performance

L'éthique peut également avoir un impact sur la performance d'une organisation. Lorsqu'une entreprise intègre des pratiques éthiques dans ses opérations, elle renforce sa réputation, gagne la confiance des parties prenantes et peut attirer de nouveaux clients et talents. De plus, une culture éthique favorise la collaboration, l'engagement des employés et la satisfaction au travail, ce qui peut conduire à une productivité accrue et à une meilleure performance globale.

Section 02 : Elaboration d'un questionnaire « semi-orienté »

La réalisation d'entretiens auprès des employés des quelques établissements du secteur bancaire, objets de notre étude, s'est faite à l'aide d'un questionnaire semi-orienté. La conception du questionnaire est dictée par la nature de notre thème de recherche, nécessitant des questions bien orientées mais qui laissent aux répondants les degrés de liberté suffisants pour révéler leurs perceptions dans toute leur variété.

En vue de vérifier ou de nuancer les hypothèses établies dans la partie théorique de ce projet de recherche, la réalisation d'entretiens permettait de répondre à cet objectif. Une prise de contact a pu être effectuée avec les trois banques BDL, BNA, CPA qui ont accepté de répondre à un questionnaire regroupant des questions ouvertes et s'inscrivant dans une méthode de recherche qualitative.

Ce questionnaire contenait onze questions ouvertes autour notamment des thèmes de l'éthique, le choix de poser des questions ouvertes répondait à une volonté de recueillir de nouvelles informations. En effet, bien que plus difficiles à traiter que des questions fermées car

Qualitatives, les questions ouvertes laissent une plus grande latitude de réponse aux personnes Interrogées, les questions étant moins directives. Ainsi, contrairement aux sondages, les entretiens basés sur des questions ouvertes procurent une plus grande liberté d'expression. De Même, l'utilisation de questions ouvertes peut offrir des réponses auxquelles le rédacteur du questionnaire d'entretien n'aura pas pensé au préalable.

Ce type d'entretien permet également d'établir une relation de confiance et de valoriser celui qui répond contrairement aux sondages davantage assimilés aux statistiques.

Les questions sélectionnées sont des questions ouvertes de type texte permettant à la personne interrogée de répondre de façon libre à la question, au moyen d'une ou plusieurs phrases.

Le questionnaire utilisé dans cette investigation est présenté, ci-après :

<Questionnaire>

Préambule

Ce questionnaire est conçu dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche scientifique pour l'élaboration d'un mémoire de master 2 - sciences économiques, option EMB - sous le thème : Financement bancaire des investissements éthique et rentabilité.

Toutes les informations fournies dans le cadre de ce questionnaire seront exploitées exclusivement à des fins de recherche, avec une observation stricte des impératifs d'anonymat et de confidentialité.

L'éthique est une notion floue !

1. Quelle est votre conception de la notion de l'éthique ?

.....
.....
.....

2. Avez- vous un quelconque problème de perception de la notion d'éthique ?

Oui
Non

3. Si oui : Quels sont les éléments référentiels (repères) de la notion d'éthique ?

Les coutumes et les habitudes
Des règles de morale (quelconque)
Des convictions personnelles et éléments d'une culture
Des dogmes de la religion
Des réglementations formelles
Autres

4. Si non : Pouvez-vous proposer une définition précise de l'éthique ?

.....

5. Dans le cadre de votre travail :

- Est-ce que les normes et règles d'éthique sont explicitement formalisées (standards, écrits) ?

.....

- Est-ce qu'elles sont déduites de règles tacites ?

.....

- Est-il toujours nécessaire de faire appel au jugement ?

.....

6. Est-ce que l'éthique dans votre organisation est une composante de la culture d'entreprise ?

	Argumentaire
OUI
NON

7. Est-ce que les règles de comportement, au sein de l'organisation, sont complètement codifiées ?

OUI	- De quels types de codification s'agit-il ?
NON	- Argumentaire

8. Avez-vous déjà été confrontés à des facteurs qui vous exhortent à transgresser les normes de conduite éthique de votre entreprise afin d'atteindre des objectifs de résultats (commerciaux) ?

OUI	- De quels types ?
NON	- Argumentaire

L'éthique et décision

1. Quel est l'impact de l'éthique sur les processus de décisions au niveau de votre banque ?

OUI	<ul style="list-style-type: none"> - De quels types ? · Positif · Négatif
NON	<ul style="list-style-type: none"> - Argumentaire

2. Est -ce que l'éthique est effectivement de mise dans la prise de décision ?

OUI	<ul style="list-style-type: none"> - De quelle manière ? - A quel niveau hiérarchique et dans quelles proportions <ul style="list-style-type: none"> · Supérieur · Intermédiaire · Exécution
NON	<ul style="list-style-type: none"> - Argumentaire

3. Est-ce que le leadership a la capacité ou l'autorité de guider les autres vers la réalisation d'un objectif ?

.....
.....

L'éthique et la responsabilité

1. Est-ce que les responsabilités sont bien définies et circonscrites au sein de votre entreprise ?

OUI	<ul style="list-style-type: none"> - De quelle manière ? - Par quel protocole ? <div style="text-align: center;">Réglementaire</div> <div style="text-align: center;">Usage</div>
NON	<ul style="list-style-type: none"> - Argumentaire

2. Quelles sont les conséquences inhérentes aux différentes responsabilités ?

Coercitives	Morales (conscience)

3. Existe-t-il, au sein de votre établissement, une quelconque tendance à imputer des responsabilités de comportements contraires à l'éthique à des personnels de niveau inférieur ?

OUI	NON
<ul style="list-style-type: none"> - De quels types ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Argumentaire

L'éthique et performance

1. Est-ce que le système de rémunération tient compte des responsabilités éthiques ?

OUI	NON
De quelle manière - - -	Pourquoi - - -

2. Quelle est la relation entre l'éthique et les performances de votre banque ? est ce qu'elle est facilement quantifiable ?

Directe	Indirecte
- - -	- - -

- Fin-

Section 03 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

L'analyse des résultats de l'enquête est conduite en deux temps, mais selon une démarche essentiellement descriptive. Dans un temps nous avons tenté une consolidation des réponses collectées, bien que très disparates, en s'appuyant sur des éléments d'analyse sémantique du discours, pour construire des réponses types a même de nous permettre d'effectuer des correspondances entre les notions théoriques abstraites et les concepts issus de perceptions concrètes des agents.

En second lieu, nous avons effectué une analyse qui s'applique à restituer et synthétiser les principales conclusions parcellaires correspondantes a chacun des axes de notre problématique.

➤ **L'éthique une notion floue !**

1- Quelle est votre conception de la notion éthique

- D'après toutes les réponses que nous avons obtenues dans les trois banques BDL, BNA et CPA concernant la question de la conception de la notion éthique on est arrivée à cette réponse collective

L'éthique est une discipline qui étudie les principes moraux qui guide notre comportement et les raisons pour lesquelles nous devons agir de manier éthique et morale. Les comportements sont conformés à nos valeurs et cohérents avec nos croyances. Une réalité difficile à concrétiser et nous contraint souvent à des actions impopulaires, elle est un état d'esprit une façon d'être et une série de valeurs morales et de principe qui guident notre comportement, elle exige souvent une certaine sagesse et objectivité car elle implique de prendre en compte les conséquences de nos actions et d'agir d'une manière responsable envers nous-même et envers les autres.

2-Avez-vous un quelconque problème de perception de la notion éthique ?

Banque	OUI	NON
BDL	02	04
BNA	01	00
CPA	02	05
TOTAL	05	09
TOTAL %	35,72%	64,28%

En analysant les réponses à la question concernant un éventuel problème de perception de la notion éthique, nous constatons que 35,72 % des répondants ont répondu « oui » et 64,28 % ont répondu « non ».

La répartition des réponses suggère qu'une partie des personnes interrogées reconnaît l'existence d'un problème de perception de la notion éthique, tandis que la majorité ne le perçoit pas.

Cela soulève une réflexion sur la sensibilité et la compréhension des enjeux éthiques au sein de l'échantillon interrogé. Les réponses positives indiquent qu'une proportion significative des répondants est consciente des défis liés à la perception de la notion éthique, ce qui peut impliquer une reconnaissance des biais, des dilemmes moraux complexes ou des différences culturelles qui peuvent influencer la compréhension de ce qui est éthiquement acceptable.

D'un autre côté, les réponses négatives indiquent que la majorité des répondants ne considèrent pas qu'il existe un problème de perception de la notion éthique. Cela peut suggérer qu'ils ont confiance en leur propre compréhension éthique ou qu'ils ne sont pas conscients des possibles biais ou limites de leur perception.

En résumé, les réponses fournies indiquent qu'une partie des répondants reconnaît un problème de perception de la notion éthique, tandis que la majorité ne le perçoit pas. Donc, l'éthique est un ensemble de principe moraux qui guident notre comportement et qui sont basée sur le bon sens, la moralité, la responsabilité, l'honnêteté et le respect des règles, elle est un état d'esprit qui implique d'être objectif et perspicace, et de respect les droits et les et aux convictions d'autrui. Enfin, l'éthique est un ensemble de règles, relatives à la conduite

humaine, qui visent à pourvoir la bonne moralité et à rendre aux gens leurs dû sans prendre en compte la couleur ou la conviction de la personne.

1- Dans le cadre de votre travail

A) Est-ce que les normes et règles d'éthique sont explicitement formalisées (standardisées et écrite)

Banques	OUI	NON
BDL	04	02
BNA	00	01
CPA	05	02
Total	09	05
TOTA %	64,29%	35,71%

Selon les résultats obtenus, 64,29 % des répondants ont indiqué que les normes et les règles d'éthique sont explicitement formalisées, tandis que 35,71 % ont répondu par la négative.

Ces chiffres suggèrent qu'une majorité des personnes interrogées reconnaissent l'existence d'une formalisation explicite des normes et des règles d'éthique dans le contexte considéré. Cela implique qu'il existe des documents, des standards ou des écrits qui énoncent clairement les principes éthiques à suivre.

B) Est-ce qu'elles sont déduites de règles tacites

Banque	OUI	NON	PAS DE REPONSE
BDL	04	02	00
BNA	00	01	00
CPA	04	01	02
TOTAL	08	04	02
TOTAL %	57,14%	28,57%	14,29%

Quelques observations préliminaires à partir de ces données :

Majorité en faveur de la déduction des banques des règles tacites : Plus de la moitié (57,14 %) des employés ont répondu « Oui » à la question. Cela suggère qu'une proportion significative des personnes interrogées perçoivent les banques comme étant soumises à des règles tacites.

Une minorité pense que les banques ne sont pas déduites des règles tacites : 28,57 % des employés ont répondu « Non ». Cela indique qu'il y a une minorité qui ne considère pas les banques comme étant régies par des règles tacites.

Certains employés n'ont pas répondu à la question : 14,29 % des employés interrogés n'ont pas donné de réponse. Il est possible que cela soit dû à un manque de connaissances sur le sujet, à une indécision ou à d'autres raisons personnelles.

En résumé, sur la base de cet échantillon limité, une majorité des employés pense que les banques sont déduites des règles tacites, tandis qu'une minorité pense le contraire.

C)- Est-il toujours nécessaire de faire appel au jugement ?

Banque	OUI	NON	Aucun Réponse
BDL	02	04	00
BNA	01	00	00
CPA	01	03	03
TOTAL	04	07	03
TOTAL%	28,58%	50%	21,42%

L'analyse des résultats indique que parmi les employés interrogés dans le cadre de travail d'une banque, 28,58% ont répondu « oui » lorsqu'on leur a demandé s'il était toujours nécessaire de faire appel au jugement. 50% ont répondu « non », tandis que 21,42% n'ont pas donné de réponse.

La réponse majoritaire étant « non », cela suggère que la majorité des employés est d'avis qu'il n'est pas toujours nécessaire de faire appel au jugement dans leur travail

bancaire. Cela peut indiquer que certaines tâches ou décisions spécifiques peuvent être automatisées ou régies par des procédures strictes, éliminant ainsi la nécessité d'un jugement subjectif.

Cependant, il convient de noter que près d'un quart des employés n'ont pas donné de réponse. Cela peut être dû à diverses raisons, telles que l'incertitude, l'absence d'opinion claire ou le manque de compréhension de la question. Il est important de prendre en compte cette proportion d'employés qui n'ont pas répondu lors de l'interprétation des résultats.

2- Est-ce que l'éthique de votre organisation est une composante de votre entreprise ?

Banque	OUI	NON
BDL	05	01
BNA	00	01
CPA	07	00
TOTAL	12	02
TOTAL %	85,71%	14,29%

Sur la base des réponses des employés, il apparaît que 85,71% d'entre eux ont indiqué que l'éthique de l'organisation est une composante de l'entreprise, tandis que 14,29% ont indiqué le contraire.

Une proportion élevée (85,71%) d'employés exprimant un soutien à l'éthique de l'organisation peut être considérée comme positive. Cela suggère que la majorité des employés sont conscients de l'importance de l'éthique dans le cadre de leur travail et qu'ils considèrent que l'éthique est intégrée dans le fonctionnement de l'entreprise.

Cependant, il convient également de prendre en compte le pourcentage minoritaire (14,29%) d'employés qui ont indiqué que l'éthique de l'organisation n'est pas une composante de l'entreprise.

Il est important de comprendre les raisons derrière cette opinion et de les prendre en considération pour s'assurer que les préoccupations éventuelles soient traitées et résolues.

En résumé, les résultats initiaux suggèrent un fort soutien à l'éthique de l'organisation parmi les employés. Cependant, une analyse plus approfondie des raisons

derrière les réponses négatives peut fournir des informations précieuses pour identifier les domaines dans lesquels l'organisation peut améliorer sa communication, sa formation ou ses pratiques pour renforcer davantage son engagement éthique.

3- Est-ce que les règles de comportement au sein de l'organisation sont complètement codifiées ?

Banque	Oui	Non
BDL	04	02
BNA	01	00
CPA	05	02
TOTAL	10	04
TOTAL %	71,42%	28,58%

Toutes les employées de les 3 banques sont répondues sur cette question, il disant que chaque banque elle d's'agit des types de codification sont les suivant :

- Codification professionnelle (identité des société client)
- Code de déontologie, règlement intérieur
- Chart d'éthique
- Responsabilité professionnelle

Sur la base des réponses des employés travaillant dans les trois banques, il apparaît que 71,42% d'entre eux ont indiqué que les règles de comportement au sein de leur organisation sont complètement codifiées, tandis que 28,58% ont indiqué le contraire.

Lorsque la majorité des employés (71,42%) déclare que les règles de comportement au sein de leur organisation sont complètement codifiées, cela suggère que ces banques ont mis en place des directives et des politiques claires concernant le comportement des employés. Cependant, il est important de noter que près d'un tiers des employés (28,58%) ont indiqué que les règles de comportement au sein de leur organisation ne sont pas complètement codifiées. Cette réponse suggère qu'il peut y avoir des zones où les directives et les politiques ne sont pas clairement définies ou communiquées aux employés.

- 4- Avez-vous déjà été confronté à des facteurs que vous exhortent à transgresser les normes de conduite éthique de votre entreprise afin d'atteindre des objectifs de résultat (commerciaux) ?

Banque	OUI	NON
BDL	01	05
BNA	00	01
CPA	01	06
TOTAL	02	12
TOTAL %	14,29%	85,71%

L'analyse des résultats de cette question indique que, parmi les employés du secteur bancaire interrogés, une petite proportion de 14,29 % a reconnu avoir été confrontée à des facteurs qui les ont poussés à transgresser les normes de conduite éthique de leur entreprise dans le but d'atteindre des objectifs commerciaux. En revanche, une grande majorité de 85,71 % des employés a répondu par non, ce qui suggère qu'ils n'ont pas été confrontés à de telles situations.

L'intérêt de poser de telles questions se justifie par les éléments suivants :

Détection des risques : Cette question permet de détecter les employés qui ont potentiellement été exposés à des pressions ou des situations conflictuelles, où ils ont pu ressentir une incitation à agir de manière contraire aux normes éthiques. Cela peut aider les entreprises à identifier les domaines ; où, des problèmes éthiques pourraient bien survenir et à prendre des mesures pour les prévenir.

Évaluation de la culture d'entreprise : Les réponses à cette question peuvent fournir des informations sur la culture d'entreprise en ce qui concerne l'éthique. Si un pourcentage élevé d'employés admet avoir été confronté à des pressions éthiques, cela pourrait indiquer des problèmes dans la culture de l'entreprise ou dans les incitations mises en place.

Sensibilisation et éducation : En posant cette question, les entreprises peuvent susciter une réflexion sur les normes éthiques et la conformité aux valeurs de l'entreprise. Cela peut encourager les employés à réfléchir à leurs propres comportements et à renforcer leur engagement envers l'éthique professionnelle.

Amélioration des politiques et des processus : Les résultats de cette question peuvent aider les entreprises à évaluer l'efficacité de leurs politiques et de leurs processus éthiques existants. Si un pourcentage significatif d'employés admet avoir été confronté à des facteurs les incitant à transgresser les normes éthiques, cela peut indiquer la nécessité de revoir et de renforcer ces politiques et processus.

En résumé, cette question permet d'obtenir des informations précieuses sur les expériences des employés en matière d'éthique professionnelle, de détecter les risques potentiels et d'améliorer les pratiques éthiques au sein de l'entreprise.

En conclusion, les résultats de la question indiquent qu'une petite proportion des employés du secteur bancaire interrogés reconnaissent avoir été confrontés à des facteurs les poussant à transgresser les normes de conduite éthique de leur entreprise pour atteindre des objectifs commerciaux. Cependant, la majorité écrasante des employés n'a pas été confrontée à de telles situations.

➤ **Ethique et décision**

- 1- Quelle est l'impact de l'éthique sur les processus de décision au niveau de votre banque ?
 - a. L'impact de l'éthique sur les processus de décision au niveau de la banque est perçu de manière positive par tous les employés des trois banques interrogées, qui ont tous répondu « Oui » à cette question.

Il est encourageant de constater que tous les employés des trois banques considèrent que l'éthique a un impact sur les processus de décision. Cela suggère que ces organisations accordent une attention particulière à l'éthique et reconnaissent son rôle central dans leurs opérations. Cependant, il est également important de mettre en place des mécanismes de suivi et d'évaluation pour s'assurer que l'éthique reste une priorité constante dans les décisions prises à tous les niveaux de la banque.

2- Est-ce que l'éthique est effectivement de mise dans la prise de décision ?

Banque	OUI	NON	De quel manière	Supérieur	Intermédiaire	Exécution
BDL	04	02	Norme de respect, la responsabilité, autonome	03	04	03
BNA	00	01	/	/	/	/
CPA	06	01	Direct, hiérarchique, préventive	06	01	01
Total	10	04	/	09	05	04

Les résultats de l'enquête révèlent que 71,43% des employés du secteur bancaire interrogés estiment que l'éthique est effectivement de mise dans la prise de décision, tandis que 28,58% pensent le contraire. Cela indique qu'il existe une certaine divergence d'opinions parmi les employés sur la question de l'éthique dans le processus décisionnel.

En ce qui concerne la manière dont la banque BDL aborde l'éthique dans la prise de décision, les réponses indiquent qu'ils se basent sur des normes de respect et une responsabilité autonome. Cela suggère que la banque BDL accorde une importance à l'établissement de règles et de valeurs éthiques, ainsi qu'à l'autonomie des individus dans leur prise de décision. D'autre part, la banque CPA adopte une approche différente, avec une gestion plus directe et hiérarchique, ainsi qu'une approche préventive pour aborder les questions éthiques. Cela suggère que la banque CPA met l'accent sur la surveillance et la prévention des problèmes éthiques grâce à une structure hiérarchique plus stricte. Lorsqu'on examine les niveaux hiérarchiques impliqués dans la prise de décision éthique, il est intéressant de noter que la majorité des employés de la banque BDL se situe au niveau intermédiaire, tandis que la majorité des employés de la banque CPA se situe au niveau supérieur. Cela pourrait indiquer que la banque BDL accorde une certaine délégation de pouvoir et de responsabilité aux employés de niveau intermédiaire pour prendre des décisions éthiques, tandis que la banque CPA privilégie davantage les décisions prises par des membres de la direction supérieure.

En résumé, ces résultats soulignent la diversité des approches et des perceptions de l'éthique dans les différentes banques. Alors que certaines banques mettent l'accent sur les normes de respect et l'autonomie dans la prise de décision éthique, d'autres privilégient une approche plus hiérarchique et préventive. De plus, la répartition des niveaux hiérarchiques impliqués varie également d'une banque à l'autre.

3- Est-ce que le leadership a la capacité ou l'autorité de guider les autres vers la réalisation d'un objectif ?

Oui, le leadership a la capacité et l'autorité de guider les autres vers la réalisation d'un objectif au sein d'une organisation, y compris une entreprise bancaire.

En conclusion, le leadership joue un rôle crucial dans la réalisation des objectifs d'une entreprise ou d'une organisation. Les leaders dotés de la capacité et de l'autorité nécessaires peuvent guider les autres, inspirer leur engagement, résoudre les problèmes et créer un environnement propice à la réussite collective.

➤ **L'éthique et la responsabilité**

1-Est-ce que les responsabilités sont bien définies et circonscrites au sein de votre entreprise ?

Banque	OUI	NON	De quel manière	Règlement	Usage
BDL	04	02	Décision, par post	04	00
BNA	01	00	Texte organique, décision	00	01
CPA	06	01	Hierarchique, réglementaire, décision	05	02
TOTAL	11	03	/	09	03
TOTAL %	78,57	21,43	/	/	/

Les résultats de la question indiquent que 78,57% des employés du secteur bancaire interrogés estiment que les responsabilités sont bien définies et circonscrites au sein de leur entreprise. Cela suggère qu'ils perçoivent une clarté dans les rôles et les attentes, ce qui favorise une meilleure organisation et une prise de décision efficace. En revanche, 21,43% des employés ont répondu par non, indiquant qu'ils ne considèrent

pas que les responsabilités sont bien définies et circonscrites dans leur entreprise. Cela peut suggérer une certaine confusion ou un manque de clarté dans la répartition des tâches et des responsabilités, ce qui peut entraîner des problèmes de communication ou une inefficacité dans le fonctionnement de l'entreprise. Il est important pour les entreprises de veiller à ce que les responsabilités soient clairement définies et communiquées à tous les employés. Cela permet d'éviter les malentendus, les chevauchements de tâches et de favoriser une meilleure collaboration au sein des équipes.

Si chaque employé répond par oui à la question concernant la clarté des responsabilités au sein de l'entreprise, cela indique généralement que les employés perçoivent les responsabilités comme étant bien définies et circonscrites. Cependant, il est important de noter que les raisons pour lesquelles les employés perçoivent cette clarté peuvent varier.

Voici quelques approches courantes qui peuvent contribuer à la clarté des responsabilités :

Décision par poste : Dans cette approche, chaque poste ou rôle a des responsabilités clairement définies. Les employés connaissent leurs tâches spécifiques et les limites de leurs responsabilités, ce qui facilite la coordination et la collaboration entre les équipes.

Texte organique : Dans ce cas, la clarté des responsabilités est basée sur des interactions régulières et des échanges d'informations entre les membres de l'entreprise. Les responsabilités sont définies de manière plus flexible et évolutive en fonction des besoins et des circonstances, favorisant ainsi l'adaptabilité et la collaboration.

Hiérarchique : Une approche hiérarchique implique une structure organisationnelle claire avec des niveaux de responsabilité définis. Les employés savent à qui ils rendent des comptes et de qui ils relèvent, ce qui facilite la prise de décision et l'alignement des objectifs.

Réglementaire : Certaines entreprises peuvent avoir des réglementations ou des politiques spécifiques qui définissent les responsabilités des employés. Ces règles et directives peuvent contribuer à une plus grande clarté en matière de responsabilités et aider à assurer la conformité aux normes et aux réglementations.

Ces différentes approches peuvent être combinées ou adaptées en fonction des besoins spécifiques de chaque entreprise. L'important est d'établir une communication claire, de définir les rôles et les attentes, et de fournir les ressources nécessaires pour que les employés puissent remplir leurs responsabilités de manière efficace.

Les résultats des réponses indiquent que tous les employés interrogés ont répondu par oui à la question sur la clarté des responsabilités au sein de l'entreprise. Cela suggère que les employés perçoivent généralement que leurs responsabilités sont bien définies et circonscrites.

En ce qui concerne la manière dont les responsabilités sont définies, les résultats montrent que 78,57% des employés ont répondu qu'elles sont définies par le règlement, tandis que 21,43 % ont répondu qu'elles sont définies par l'usage.

Ces résultats indiquent une prédominance du règlement comme moyen de définir les responsabilités au sein de l'entreprise. Cela suggère que l'entreprise a mis en place des politiques, des procédures et des règles claires pour déterminer les responsabilités des employés. Cette approche peut contribuer à une plus grande cohérence et prévisibilité dans la répartition des tâches et des responsabilités.

D'autre part, un nombre minoritaire d'employés a répondu que les responsabilités sont définies par l'usage. Cela peut indiquer que certains aspects des responsabilités sont déterminés par des pratiques informelles ou des normes non formalisées au sein de l'entreprise. Ces pratiques peuvent varier en fonction des équipes ou des circonstances spécifiques.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que l'entreprise utilise principalement des règlements et des politiques pour définir les responsabilités des employés, ce qui peut contribuer à une meilleure clarté et cohérence organisationnelle. Cependant, il est également important de prendre en compte les pratiques informelles et les usages existants pour assurer une compréhension complète des responsabilités au sein de l'entreprise.

2-Quelle sont les conséquences inhérentes aux différentes responsabilités ?

A ces questions, seules les banques CPA et BDL ont répondu à notre questionnaire, par contre les personnels de la banque BNA n'ont pas répondu.

Coercitives	Morale (conscience)
<ul style="list-style-type: none">• Le bon fonctionnement du travail• Une bonne rentabilité• Sanctions positive• Sanctions négative• Juger des actes et des faits brutalement et en faisant appelle à son autorité	<ul style="list-style-type: none">• Respect mutuel• Cadre de travaille cohérent et adéquate• Il y a toujours une obligation morale un réparer un dommage existant, quel que soit son type et son nature

Les différentes responsabilités, qu'elles soient coercitives ou morales, ont des conséquences inhérentes distinctes. Dans ce qui suit nous développerons une analyse empirique des conséquences associées à chaque type de responsabilité.

Responsabilité coercitive : La responsabilité coercitive est souvent associée à l'exercice de l'autorité formelle et à la prise de décisions contraignantes. Les conséquences inhérentes à cette responsabilité peuvent inclure

Bon fonctionnement du travail : En utilisant leur autorité, les responsables coercitifs peuvent s'assurer que les tâches sont exécutées conformément aux attentes et aux normes de l'organisation.

Les responsables coercitifs sont souvent responsables de la réalisation des objectifs financiers et de la rentabilité de l'organisation. Ils prennent des mesures pour garantir que les ressources sont utilisées de manière efficace et efficiente afin d'atteindre les résultats attendus.
Sanctions positives et négatives : Les responsables coercitifs ont le pouvoir d'appliquer des sanctions positives (récompenses, promotions) ou négatives (sanctions disciplinaires, rétrogradations) en fonction des performances des individus.

Ces sanctions peuvent avoir un impact sur la motivation et le comportement des employés. Jugement des actes et des faits de manière brutale Dans certaines situations, les responsables coercitifs peuvent être amenés à prendre des décisions rapides et sans compromis en évaluant les actes et les faits des individus.

Cette approche peut parfois être perçue comme brutale ou impitoyable, mais elle peut également contribuer à maintenir la discipline et l'ordre dans l'organisation. Responsabilité morale : La responsabilité morale se concentre davantage sur le respect mutuel, la cohérence et le bien-être des individus. Les conséquences inhérentes à cette responsabilité peuvent inclure : Respect mutuel : Les responsables moraux favorisent un environnement de travail où les employés sont traités avec respect, équité et dignité. Cela favorise un climat de confiance, de coopération et de satisfaction au sein de l'équipe.

Cadre de travail cohérent et adéquat, les responsables moraux veillent à ce que les politiques, les procédures et les règles de l'organisation soient cohérentes et adaptées aux besoins des employés. Ils s'efforcent de créer un environnement de travail sûr, inclusif et propice à la réussite individuelle et collective. Bien-être des individus

Les responsables moraux prennent en compte le bien-être émotionnel, mental et physique des employés. Ils encouragent le développement personnel et professionnel, offrent un soutien approprié et veillent à ce que les individus disposent des ressources nécessaires pour s'épanouir dans leur travail.

Il est important de noter que ces deux types de responsabilité ne sont pas mutuellement exclusifs et peuvent coexister dans différents contextes organisationnels. Les conséquences de chaque type de responsabilité peuvent varier en fonction de la culture de l'entreprise, de la nature du travail et des attentes des parties prenantes.

4-Existe-t-il au sein de votre établissement, une quelconque tendance à imputer des responsabilités de comportement contraires à l'éthique à des personnels de niveau inférieur ?

Banque	OUI	NON	Pas de réponses
BDL	00	04	02
BNA	00	01	00
CPA	00	06	01
TOTAL	00	11	03

Le règlement intérieur de la banque qui encadre les responsabilités, chacun et responsable de son comportement, l'image de l'entreprise sera touchée il y a toujours référence au dialogue, le respect la confiance et la compétence, tout le monde doit respect la loi qu'il soit inférieurs ou supérieurs.

Sur la base des résultats 78,57 % des employés ont répondu "non" à la question concernant la rémunération des responsabilités de comportement contraire à l'éthique aux personnels de niveau inférieur, et 21,42 % n'ont pas répondu à la question.

La justification fournie par les employés qui ont répondu "non" indique que le règlement intérieur de la banque encadre les responsabilités individuelles, soulignant que chacun est responsable de son comportement, de l'image de l'entreprise, du respect et de la confiance.

En conclusion, Le règlement intérieur de la banque qui encadre les responsabilités, chacun et responsable de son comportement, l'image de l'entreprise sera touchée il y a toujours référence au dialogue, le respect la confiance et la compétence, tout le monde doit respect la loi qu'il soit inférieurs ou supérieurs.

➤ **Ethique et performance :**

1- Est-ce que le système de rémunération tient compte des responsabilités éthiques ?

Banque	OUI	NON	Pas de réponse	De quel manière
BDL	01	03	02	Manière professionnel
BNA	00	01	00	/
CPA	02	04	01	Prime de rendement, prime de responsabilité
TOTAL	03	08	03	/

L'analyse de la réponse des employés concernant la question de savoir si le système de rémunération tient compte des responsabilités éthiques donne les résultats suivants :

21,43 % des employés ont répondu "Oui", ce qui indique qu'ils estiment que le système de rémunération prend en compte les responsabilités éthiques. Cela suggère que ces employés perçoivent une corrélation entre leur rémunération et leur engagement envers des pratiques éthiques. Ils sont probablement satisfaits de la façon dont leur travail éthique est reconnu et récompensé financièrement.

57,14 % des employés ont répondu "Non", ce qui implique qu'ils ne considèrent pas que le système de rémunération tienne suffisamment compte des responsabilités éthiques. Ces employés expriment un certain mécontentement quant à la manière dont leur engagement éthique est récompensé financièrement, ce qui peut être perçu comme un désalignement entre les valeurs éthiques de l'entreprise et la politique de rémunération. 21,43 % des employés n'ont pas donné de réponse.

Ces résultats suggèrent qu'il y a une certaine division parmi les employés concernant l'intégration des responsabilités éthiques dans le système de rémunération. Il peut être

bénéfique pour l'entreprise de prendre en considération ces réponses et d'explorer davantage les raisons du mécontentement exprimé par certains employés.

En conclusion, que le système de rémunération ne tient pas un compte de la responsabilité éthique, parce que l'éthique est tellement beaucoup plus morale, donc n'a pas de prise, et les rémunérations est liée au rendement, est ça dépend que du grade de chaque agent.

2-Quelle est la relation entre l'éthique et les performances de votre banque ? est ce qu'elle est facilement quantifiable ?

Banque	Direct	Indirect	Direct / indirect
BDL	Impact social environnementale positif, le respect du cadre de travail	/	/
BNA	/	/	Bonne communications, respect des engagement
CPA	Moralité et confiance, fonder et renforcer, eu l'état à l'écoute	Quantifiable	/

Voici une analyse basée sur la question posée aux employés du secteur bancaire concernant la relation entre l'éthique et les performances des banques, en tenant compte de leurs réponses.

Relation directe : Certains employés ont mentionné qu'il existe une relation directe entre l'éthique et les performances d'une banque. Cela signifie que l'adoption de pratiques éthiques peut avoir un impact immédiat et mesurable sur les résultats financiers et opérationnels de la

banque. Par exemple, une conduite éthique peut renforcer la confiance des clients et des investisseurs, ce qui peut se traduire par une augmentation de la clientèle, des dépôts et des investissements. De plus, des pratiques éthiques strictes peuvent aider à réduire les risques de non-conformité réglementaire ou de scandales financiers, ce qui peut préserver la réputation de la banque et éviter les conséquences négatives sur ses performances.

Relation indirecte : D'autres employés ont souligné qu'il existe une relation indirecte entre l'éthique et les performances des banques. Cela signifie que les pratiques éthiques peuvent avoir un impact sur des aspects qui, à leur tour, influencent les performances de la banque. Par exemple, une culture d'entreprise éthique peut favoriser un environnement de travail positif, renforcer la motivation et l'engagement des employés, et conduire à une productivité accrue. Des employés satisfaits et engagés sont plus susceptibles de fournir un service client de qualité, ce qui peut améliorer la rétention des clients et stimuler la croissance de l'entreprise. De même, des initiatives de responsabilité sociale et de durabilité peuvent renforcer la réputation de la banque et attirer une clientèle sensible aux enjeux sociaux et environnementaux.

Relation directe/indirecte en même temps : Certains employés ont indiqué que la relation entre l'éthique et les performances des banques peut être à la fois directe et indirecte. Cela suggère que les effets de l'éthique peuvent se manifester simultanément à différents niveaux et domaines de l'activité bancaire. Par exemple, une gestion éthique des risques peut réduire les pertes financières directes, tandis que des pratiques éthiques de communication et de transparence peuvent améliorer l'image de marque et la perception du public, conduisant ainsi à une croissance des activités.

En ce qui concerne la quantification de la relation entre l'éthique et les performances, il est important de noter que l'éthique est souvent un concept qualitatif plutôt que quantitatif. Bien que certaines mesures indirectes puissent être utilisées, telles que la satisfaction des clients, la réputation de l'entreprise, les taux de rétention des employés, etc., il peut être difficile de les traduire directement en chiffres financiers tangibles. L'évaluation précise de l'impact spécifique de l'éthique sur les performances d'une banque peut donc être complexe.

En résumé, les réponses des employés indiquent que la relation entre l'éthique et les performances des banques peut être à la fois directe et indirecte, voire les deux en même temps. Les pratiques éthiques peuvent avoir un impact immédiat sur les résultats financiers et opérationnels, en renforçant la confiance des clients et des investisseurs, en réduisant les risques et en préservant la réputation de la banque. Parallèlement, les pratiques éthiques peuvent également influencer indirectement les performances en créant une culture d'entreprise positive, en améliorant la satisfaction et l'engagement des employés, en favorisant la responsabilité sociale et la durabilité, et en renforçant la réputation et la confiance du public.

Il est essentiel pour les banques de reconnaître l'importance de l'éthique et de veiller à ce que des mesures appropriées soient mises en place pour promouvoir une conduite éthique à tous les niveaux de l'organisation. Cela peut impliquer l'élaboration et l'application de codes de conduite, la sensibilisation et la formation des employés sur les questions éthiques, la mise en place de mécanismes de surveillance et de contrôle pour prévenir les comportements répréhensibles, ainsi que la promotion d'une culture d'intégrité et de responsabilité.

Cependant, il convient de noter que chaque banque est unique et que l'impact de l'éthique sur ses performances peut varier en fonction de nombreux facteurs, tels que sa taille, sa portée géographique, sa clientèle cible, ses activités spécifiques, etc. Par conséquent, il est important pour chaque banque d'évaluer régulièrement et de manière personnalisée l'impact de ses pratiques éthiques sur ses performances, en utilisant des indicateurs pertinents pour mesurer les résultats.

En conclusion, la relation entre l'éthique et les performances d'une banque peut être à la fois directe et indirecte, et les pratiques éthiques peuvent influencer différents aspects des performances financières, opérationnelles et relationnelles de la banque. Bien que la quantification précise de cette relation puisse être difficile, il est essentiel pour les banques de valoriser l'éthique et de mettre en place des mesures appropriées pour promouvoir une conduite éthique, tout en évaluant régulièrement l'impact de ces pratiques sur leurs performances.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Nous voilà au bout de ce travail de recherche consacré à la problématique du financement de l'investissement et au rôle que jouent les banques sur ce segment, combien important. Tout au long du travail, nous avons voulu faire le tour autour des notions fondamentales relatives au sujet.

Dans un premier temps, il a été question de cerner le volet théorique du sujet en resituant les concepts et en les définissant. Il est fondamental de rappeler que la définition des concepts choisis (banques, investissement, l'éthique ...) fait unanimité chez les auteurs et les institutions.

L'intervention de l'éthique dans la finance ne date pas d'aujourd'hui. L'investissement est un sujet émergent dans le domaine de la gestion, un nombre croissant de recherches et de littérature sont disponibles sur le sujet. Au terme de notre travail, nous pourrions conclure par des éléments suivants, qu'il faudrait prendre avec retenue naturellement, et en correspondance avec nos interrogations initiales.

Par rapport à la perception effective de la notion d'éthique par des responsables « décideurs », les résultats suggèrent l'existence de perceptions disparates de la notion d'éthique, en dépit de la concordance relatives de leurs réponses sur certains de ses aspects, et donc une notion théorique floue à la source. Pour la prise de décision, l'essentiel de l'activité de crédit est régie par des dispositifs réglementaires exhaustifs, et ne réserve pas d'espace discrétionnaire pour l'intégration des impératifs de l'éthique dans la décision. Il est donc possible d'affirmer que la performance sociale contribue à la performance financière des entreprises, en reconnaissant que des pratiques éthiques solide peuvent avoir un impact positif sur la réputation, leur attractivité pour les clients et les investisseurs, ainsi que sur leur durabilité a long terme. Alors que pour la relation de l'éthique et la responsabilité d'une part, et l'éthique et les performances de la banque d'autre part. Les résultats des réponses collectées sont peu concluants et nettement incomplets.

Cette recherche demeure naturellement très incomplète et appelle des investigations plus appliquées pour aboutir a des résultats probant

Bibliographie

I Ouvrages

□ Bernard Yves et Jean-Claude Coli, Dictionnaire économique et financier, Seuil, Paris,

1996

□ COUSSERGUES S., (Gestion de la banque du diagnostic à la stratégie) 7 Emme

édition, GAUTIER BORDEAU, paris, 2013

□ J.V.CAPAL et O.GARNIER. Dictionnaire d'économie et de science sociale>> Haer,

paris, 1994

□ Jean-Luc Joing, éthique et qualité, dans les services humains, ED l'harmattan, 2002, □

KOHEL J. : « Le choix des investissements », Ed, Dunod, Paris, 2003.

□ MICHEL ROUX, LIVRE FINANCE ETHIQUE (structure, acteurs et perspectives

en France)

□ MOURGUES N. : « Les choix des investissements dans l'entreprise », Ed

Economica, Paris, 1994

□ Nicolas Mottais, ISR et Finance responsable, Édition Ellipses, Paris, France, 2014,

□ LESOURNE J. : « Décision d'investissement et calcul économique dans l'entreprise »

Éditions Economica Paris 1995

□ Sabine AVONT, Coralie AZAIS, autres, l'éthique professionnelle (complexe

essentielle mais peut-être utopique ?), ED Minuit, 1999

□ REVUE BANQUE EDITION, 18, RUE LA FAYETTE, 75009-2005

II- mémoire

III-Site internet

- <https://www.l-expert-comptable.com>. Consulté le 25/02/2022.

- <https://www.canada.ca/fr/secretariat-conseil-tresor/services/valeurs-ethique/code/quest-ce-que-ethique.htm>

- <https://www.l-expert-comptable.com>. consulter le 25/02/2022.

- <https://businessyied.com/fr/bs-investment/ethical-investing>

Table de matière

Remerciement

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : Aspects théoriques sur le financement Bancaire éthique	
Introduction	5
Section 01 : Notions sur le financement bancaire	5
1-1-Définition de la banque	5
1-2-Les différents services de la banque	6
1-3-Définition du financement bancaire	6
1-4 : Les modalités du financement bancaire	6
1-5-Les différents modes du financement	7
Section 02 : La finance éthique.....	9
2-1-L'éthique	9
2-1-1-Définitions	9
2-1-2-Evolution et origine	10
2-1-3- l'éthique dans l'islâm	13
2-1-4-les différentes formes d'éthiques	13
Section 03 : L'éthique dans le secteur bancaire	15
3-1-Définition d'une banque éthique	15
3-2-Fonctionnement d'une banque éthique	17
3-3-Le rôle de l'éthique dans le secteur bancaire	17
Conclusion	18
CHAPITRE II : Les investissements éthiques et Rentabilité	
Introduction	21
Section 01 : fondement théorique sur les investissements éthiques	21

1-1-	Définition des concepts de l'investissement	21
1-2-	Les types d'investissements éthiques	23
1-3-	Les avantages et les inconvénients de l'investissement éthique	25
	Section 02 : Les performances financières des investissements éthiques	26
	Section 03 : La conciliation entre la rentabilité et l'éthique.....	29
3-1—	La recherche de la performance durable.....	29
3-2-	Les moyens d'action en faveur d'une valeur économique durable.....	30
	Conclusion	31

CHAPITRE IV Cas pratique : Une enquête de terrain auprès de quelques banques : BNA, BDL, CPA

	INTRODUCTION	33
	Section 01 : Enoncé de la problématique en termes de faits	33
	Section 02 : Elaboration d'un questionnaire « semi-orienté »	34
	Section 03 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête	42
	CONCLUSITON GENERALE.....	63

Résumé

Le financement bancaire des investissements éthiques est devenu une préoccupation majeure dans le secteur bancaire, avec une demande croissante de la part des investisseurs et des consommateurs pour des produits financiers respectueux de l'éthique et de l'environnement. Cependant, la banque doit également veiller à maintenir la rentabilité de ses activités.

Pour examiner cette problématique, une étude a été menée en utilisant une méthode descriptive.

Un questionnaire a été élaboré et administré au personnel du secteur bancaire impliqué dans le financement des investissements éthiques. Les réponses obtenues ont ensuite été analysées de manière qualitative pour obtenir des résultats significatifs.

Les résultats de cette étude ont révélé que le financement bancaire des investissements éthiques peut être rentable.

Abstract

Bank financing of ethical investments has become a major concern in the banking sector, with growing demand from investors and consumers for ethical and environmentally friendly financial products. However, the bank must also ensure that it maintains the profitability of its activities.

To examine this issue, a study was conducted using a descriptive method. A questionnaire was developed and administered to banking staff involved in the financing of ethical investments. The answers obtained were then analyzed in a qualitative way to obtain significant results.

The results of this study revealed that bank financing of ethical investments can be profitable.